Publié par L'Union Printing Ltd.
Bureau 10256-103e rue—Tél. 5907

Pourquoi pas un timbre bilingue au Canada bilingue

L'UNION

5c le numéro "BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE" 5c le numéro

ABONNEMENTS
Canada $2.00 par an, E. U. $3.00 par an
Europe $3.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine. EDMONTON, ALBERTA, LE JEUDI 23 JUIN, 1927 Dixième année, n° 35

GRINCHEUX ?

Le rédacteur de "L'Union" est-il un grincheux?

C'est évidemment l'opinion de plusieurs, ici même en Alberta, et surtout dans le Québec.

• • •

Il nous arrive quelquefois d'adresser, sans ambages, aux personnages les plus hauts placés, des reproches. Nous croyons devoir les leur déclarer publiquement, parce que leurs actes ont imprimé une marque sur l'opinion publique, et que nous n'avons pas de meilleur moyen de protester.

Chaque semaine, nos paroles, reproduites par d'autres journaux, ont un écho qui, à force d'être répété, finit par se faire entendre du grand public. Mais pas toujours. Quelquefois on organise contre nous la conspiration du silence, du moins autant qu'on peut.

Un exemple:

Il y a quelque temps, nous avons eu certaine divergence d'opinion avec nos frères du Québec au sujet de la célébration du Jubilé de la Confédération et de la politique d'immigration.

Nos articles ont attiré l'attention de plusieurs journaux, même anglais, et notamment de l'**Edmonton Journal** et de l'**Orange Sentinel**.

Le Droit, d'Ottawa, commentant l'un d'eux disait:

"La hiérarchie de la province de Québec a toujours partagé des vues justes sur le développement des nôtres dans l'Ouest. "L'Union" ne pourrait donner libre cours à ses regrets si la politique de colonisation préconisée vers 1871 par les évêques du Québec avait été appliquée. Les évêques demandaient alors que chaque année, dans chaque paroisse, on dirigeât vers le Manitoba une couple de familles qui, pour diverses raisons, étaient menacées de quitter leurs terres.

"Il se fit alors une violente campagne contre cette politique, pourtant si perspicace. On voulait alors, comme aujourd'hui, "fortifier Québec." On ne réussit qu'à forcer les Canadiens-français de la province de Québec à s'exiler aux Etats-Unis.

"Aujourd'hui encore, on sait la part importante que prend le clergé à la colonisation de l'Ouest. Il se butte à la même opposition. "Gardons tout pour Québec; empêchons l'immigration vers l'Ouest" disent les personnages officiels. Et l'on ne réussit qu'à empêcher le développement intense de la nationalité canadienne-française dans l'Ouest. En voulant protéger sans succès une partie de la nationalité, celle qui a le moins besoin de protection, on affaibit le corps même de la race.

"L'Union" sait tout cela, et c'est pourquoi ses critiques visent spécialement les représentants de la politique provinciale et fédérale. Pour ce qui est de la colonisation des provinces de l'Ouest, nos hommes politiques ont manqué de largeur de vues, et d'esprit national. S'ils l'avaient voulu, il y aurait actuellement, dans l'Ouest, un million de Canadiens-français, peut-être plus. La province de Québec serait-elle moins influente? La nationalité canadienne-française moins forte et moins respectée?"

Mais les grands journaux de la province de Québec ont soigneusement fait le silence sur cette question et pour cause.

• • •

Peut-être certains de nos confrères s'imaginent-ils que nous écrivons ces articles-là par malice et que nous avons, contre la vieille province-mère, une sorte de rancune.

Non point.

Ce que nous cherchons, c'est à placer sous les yeux du peuple de Québec les problèmes des Canadiens de l'Ouest, sous leur vrai jour.

Sans doute, dans le grand Pays d'En-Bas, on s'occupe un peu de nous, et grâce surtout à la presse. Malheureusement, nos confrères, le plus souvent, ne parlent de nous que lorsque nous avons des difficultés. De la sorte, on garde, dans le Québec, l'impression que l'Ouest est une géhenne de persécutions contre les minorités de langue française, et que ce n'est pas un pays habitable par des Canadiens.

Pourquoi, par exemple, laisse-t-on, à tel point ignorer, dans le Québec, notre littérature française de l'Ouest.

Chaque semaine, le courrier nous inonde de réclames en faveur de la littérature québécoise et nos trois journaux de l'Ouest font leur possible pour la rendre populaire.

Nous rend-on le même service sur les rives du Saint-Laurent? Combien y a-t-il de lecteurs, là-bas, qui connaissent les ouvrages du Père Petitot, du Père Duchaussois, de Monseigneur Grouard, et le beau livre de Louis Frédéric Rouquette? Dans combien d'écoles les trouve-t-on? Plusieurs, pourtant, ont été couronnés par l'Académie française. Mais non. Du moment qu'ils n'exaltent pas la "réserve québécoise" on fait sur eux la conspiration du silence. Ce ne sont pas livres à mettre sous les yeux des petits écoliers de la province, sauf dans quelques institutions qui ne dépendent guère du gouvernement.

A plus forte raison se garde-t-on de répandre ceux de nos ouvrages qui montrent sous son véritable aspect le côté matériel de l'existence dans l'Ouest, la beauté et la fertilité de notre terre albertaine. Cela briserait trop rudement les cadres de la "réserve québécoise."

Et nos journaux de l'Ouest ont-ils autant de lecteurs dans les Pays d'En-Bas que ceux du Québec en ont parmi nous? Si les fils aiment encore à savoir ce que font leurs parents, les parents se désintéressent-ils donc de leurs enfants?

• • •

Et qu'on n'aille pas dire que nous sommes un grincheux, que nous faisons campagne contre Québec. Si nous partons en guerre, c'est pour Québec.

Depuis trop longtemps, lorsque les électeurs, là-bas, choisissent leurs députés au fédéral comme au provincial, ils ne le font qu'avec l'esprit cerné dans les limites de leur comté ou, tout au plus, de leur province.

L'histoire pourtant est là pour montrer qu'une nation ne devient forte que lorsqu'elle déborde ses frontières, et s'occupe de ses colonies. Athènes, Rome, la France, l'Espagne, l'Angleterre, n'ont connu leur puissance et leur gloire qu'aux jours où leurs enfants ont essaimé, soutenus par les larges visions de la métropole (la cité-mère), et son appui constant.

Depuis longtemps Québec essaime.

Quand se décidera-t-il à s'occuper sérieusement de ses essaims?

AU JOUR LE JOUR

Colonne de l'A.C.F.A

Secrétariat général
9341—107A ave, Edmonton
Téléphone 5642

Dates à marquer sur votre calendrier

Juillet 1er, procession du Jubilé de la Confédération, à Edmonton. Juillet 3, centenaire du Père Lacombe à St-Albert. Juillet 5, Voyage de Liaison française à Morinville, retour et banquet à Edmonton, avec la Liaison, à 8 hrs p.m. à l'Hôtel Macdonald.

Juillet 22, 23 et 24, congrès de l'A.C.F.A.

Juillet 24, excursion des voyageurs de l'Université de Montréal. Arrivée à Edmonton, 8 a.m.; départ à minuit le même jour.

Aux Cercles paroissiaux

Je le répète, préparez-vous à envoyer des délégués au Congrès. Il faut que chaque Cercle ait ses représentants.

Une lettre

Montréal, P.Q., 10 juin, 1927

Monsieur J. A. Rioux,
Secrétaire général de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta,
s. de "L'Union,"
Edmonton, Alta.

Cher monsieur,

Vous avez peut-être appris que nous organisons encore cette année un voyage dans l'Ouest jusqu'à la côte du Pacifique. Il aura lieu du 9 au 30 juillet.

Nous serons au nombre d'environ 125 et aurons avec nous M. l'honorable L. A. David, secrétaire provincial; des représentants des conseils municipaux de Montréal et de Québec; Mlle Hortense Cartier, fille de Sir Georges-Etienne Cartier; un nombre de professionnels et d'hommes d'affaires ainsi que quelques professeurs et quelques étudiants de notre université.

Encouragés par le chaleureux accueil fait à nos excursionnistes précédents à Edmonton, nous avons préparé notre itinéraire de façon à visiter votre ville encore cette année, de 8 hrs 30 a.m. à minuit, dimanche, le 24 juillet, et nous osons espérer avoir le plaisir de vous rencontrer.

Je vous prie d'agréer, cher monsieur Rioux, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Edouard MONTPETIT,
Secrétaire général
de l'Université de Montréal,
et directeur du voyage.

Un autre travail

Il y a deux ans, ce fut la Saskatchewan qui organisa le Voyage de la Survivance française. L'an dernier, ce fut le Manitoba. Cette année on offrit ce périlleux honneur à l'Alberta et l'A.C.F.A., quoique encore bien jeune, l'accepta bravement.

A la dernière assemblée de l'Exécutif central on nomma le président, M. le Dr Amyot, pour aller faire les préparatifs nécessaires dans le Québec. Le Dr Amyot partira samedi prochain, 25 juin et sera de retour dans trois semaines.

J. A. RIOUX,
Secrétaire-Général.

BANDEROLLES DE LA LIAISON FRANÇAISE

Ceux qui ont encore des banderolles tricolores de la Liaison Française sont instamment priés de les rapporter à "L'Union", car nous en aurons besoin très prochainement. Qu'on se hâte, de suite, et sans remettre au lendemain.

NOUVELLES DE PARTOUT

NOTRE NUMÉRO SPÉCIAL DU JUBILÉ

Notre représentant, M. A. Hervieu, a déjà fait un excellent travail pour obtenir, au moins de nos principaux centres français, des annonces et documents qui montreront partout que la vie des canadiens de l'Ouest est celle d'une race vigoureuse.

C'est une oeuvre profitable à tous, et pourtant difficile que fait M. Hervieu. Malgré toute l'ardeur qu'il y déploie, il ne peut être partout à la fois.

Qu'on ait donc quelque patience, là où il n'a pas encore passé. Chacun aura son tour, chaque paroisse qui le voudra, sa page.

Ce sera un beau tableau de nos activités canadiennes en Alberta.

L'ÉTRANGLEUR EST ARRETÉ

L'homme-gorille dont nous parlions la semaine dernière, cerné de tous côtés, a fini par être arrêté à Killarney, Manitoba.

On le garde, sous surveillance spéciale, à la prison de Winnipeg.

UNE EXPLOSION FAIT 500 VICTIMES

Varsovie, Pologne.—Les explosions de Witkowiez ont été encore plus désastreuses qu'on l'avait annoncé d'abord. Aux dernières nouvelles près de 500 personnes auraient été blessées, dont 150 enfant d'écoles, qui, affirme-t-on, sont en grand danger de perdre la vue. Ces enfants appartenaient à un orphelinat situé aux environs de la poudrière qui a sauté. Les médecins qui assistaient au congrès militaire à Varsovie ont offert leurs services et sont partis pour Cracovie.

UN DRAPEAU CANADIEN

Le général Hertzog va trop loin en réclamant que l'Union Jack soit exclus du drapeau sud-africain. L'"Independent Order of the Daughters of the Empire" va aussi trop loin dans la direction opposée en faisant de l'agitation contre l'adoption d'un drapeau national canadien. L'Union Jack est assez bon pour l'Angleterre, dit-on, il doit être assez bon pour le Canada. Autant vaudrait dire que la livre sterling, les shillings et les pence sont bons pour l'Angleterre et par conséquent devraient être bons pour le Canada. Si ce pays n'est qu'une colonie, il n'a pas droit à un drapeau particulier; mais s'il est une nation, il devrait assurément posséder un drapeau national, officiellement reconnu dans le monde entier.

("Herald" de Hamilton).

OPINION D'HENRY FORD SUR LA PEINE DE MORT

New-York.—M. Henry Ford est absolument opposé à la peine de mort, s'il faut en croire un article publié dans le dernier numéro du "Collier's Weeky."

"Je crois à la nécessité d'un châtiment, le fouet, par exemple, déclare le célèbre industriel, mais je suis opposé à la peine de mort. Elle ne constitue pas une solution à la question criminelle."

M. Ford déclare que l'on devrait obliger les criminels à travailler aux besoins de leurs victimes, et payer ainsi leur dette à la société.

"La pauvreté, la maladie et le chômage voilà les problèmes à résoudre aux Etats-Unis et non pas la criminalité," ajoute M. Ford.

LE POOL DU BLÉ A DES CONTRATS POUR 5 ANS

Régina, Sask.—Le Pool du Blé a suffisamment de contrats pour subsister cinq ans—de 1928 à 1933 —ces nouveaux contrats entrant en vigueur le 1er août 1928. On croit savoir que les terres dont les propriétaires se sont engagés par contrat à vendre la récolte au Pool représentent plus de la moitié des terres à blé de Saskatchewan, soit 6 millions et demi d'acres au moins.

FILLETTE HEROIQUE

Chicago.—Une fillette de 7 ans a péri dans une héroïque tentative pour sauver son petit frère, âgé de trois ans, qui se noyait. Nola Conklin—c'est son nom—se jeta dans le lac Michigan où le petit d'eau en jouant sur la grève avec Georges était tombé dans 4 pieds Georges venait de tomber dans son frère Fred, âgé de 5 ans. La fillette parvint à atteindre son petit frère et à l'entourer de ses bras tandis que Fred courait chercher du secours. Dix minutes plus tard des policemen ramenèrent à la surface avec le même crochet les deux petits cadavres, la fillette étreignant toujours dans un geste de protection le corps inanimé du bambin. On les porta dans un hôpital voisin, où de vains efforts furent faits pour les ramener à la vie.

LE TRANSPORT DE LA HOUILLE ALBERTAINE

Ottawa.—Trois différents estimés concernant les frais de transport du charbon de l'Alberta en Ontario ont été soumis à la Commission des Chemins de Fer. Ces estimés sont tous soutenus par un déploiement imposant de statistiques et les témoignages de trois experts éminents dans les questions de tarifs de transport.

M. E.-P. Mallory, expert du Canadien National, a présenté les estimés préparés pour sa compagnie, lesquels établissent qu'il en coûterait $8.96 la tonne pour transporter du charbon de Drumheller à Toronto. Ses estimés comprennent $1.37 de revenus qui seront perdus si l'anthracite américain est supplanté par le produit de l'Alberta.

M. George-W. Oliver, de Chicago, employé par la province de l'Ontario, a soumis des chiffres plaçant entre $5.25 et $6.08 le coût de transport d'une tonne de charbon de Drumheller à Toronto. Il fut suivi par M. S.-W. J. Liddy, statiticien du Pacifique Canadien, qui estima à $7.60 le coût de transport d'une tonne de charbon de Lethbridge à Toronto.

Les témoignages ont démontré que le Canadien National et la province de l'Ontario ne reculeront pas d'un pouce dans ces estimés. Les estimés de ces témoins couvrent le coût d'expédition d'un million de tonnes par le C. N.R. entre les points nommés.

CONVERSION DE L'ÉPOUSE D'UN AMBASSADEUR

Rome.—La femme de l'ambassadeur britannique auprès du Vatican, Mme Russell, s'est convertie au catholicisme. Elle a été reçue dans l'Eglise par S. Exc. Mgr Maglione, nonce papal à Paris. Le lendemain, elle a reçu la sainte communion des mains du Souverain Pontife.

Par son origine, Mme Russell est saxonne.

NOTRE CONCOURS DE FRANÇAIS

Plus de treize cents enfants y ont pris part et c'est là un signe bien consolant de l'intérêt toujours croissant que l'on attache à l'enseignement de notre langue.

Nous remercions bien sincèrement les élèves qui ont concouru et plus encore les instituteurs et institutrices qui se sont donné la peine de les préparer et de nous faire parvenir leurs copies. Il faudrait remercier en particulier chacun de ceux-ci. Que la satisfaction d'un si beau devoir accompli soit une récompense douce à ces coeurs qui se dévouent à une si noble cause.

Mais ne considérons les beaux résultats obtenus que comme un stimulant pour marcher avec ardeur vers de plus grands succès. Que votre mot d'ordre soit: Faisons apprendre notre langue toujours plus parfaitement et à un nombre toujours plus grand de petits canadiens-français. C'est là un devoir sacré qui doit animer du plus pur dévouement ceux à qui sont confiés l'âme et le coeur le nos enfants.

On ne saurait rendre plus de service à notre belle patrie, le Canada, qu'en préparant les enfants de notre race à devenir des citoyens essentiellement canadiens-français. Et pour cela l'étude de notre langue et de notre histoire est un moyen absolument nécessaire et sans lequel nous ne formerons que des êtres ni chair ni poisson qui rougiront du sang qui coule dans leurs veines et de ceux qui leur ont donné le jour. Et quand on renie sa race que ne peut-on pas renier?

De nouvelles écoles se sont ajoutées à la liste des années précédentes tandis que malheureusement certaines autres se sont abstenues. Parmi les causes de cette abstention il faut mentionner ce fait que par erreur les questions ont été adressées non aux instituteurs, mais au secrétaire de la commission scolaire ou à l'un des commissaires et que ceux-ci soit par négligence soit pour un autre motif ne les auraient remises à l'instituteur. Nous leur demandons donc de passer le questionnaire aux instituteurs qui pourront peut-être encore faire concourir leurs élèves. Plusieurs écoles sont privées d'instituteurs de notre langue et de ce fait le ministère de l'Instruction publique est le plus à blâmer à un degré au moins égal à la négligence de quelques rares commissions scolaires qui n'ont pas encore adopté le programme de français.

Le questionnaire a été envoyé aux écoles suivantes. Celles qui ont répondu sont écrites en caractères gras:

A St-Paul:—Alain, Belzil, Chartier, Doucet, Lac St-Vincent, **St-Paul**, St-Cyr.

A St-Edouard:—St-Edouard, Labrie, Roberge.

A Lafond:—Big Fish Lake, Bellevue, Cartier, Chesterfield, Lafond.

A St-Vincent:—Frémont, **Grassy Island**, Thérien.

A Ste-Lina:—Bellerive, Mahé, Ste-Lina.

A Bonnyville:—Boucher, Philorum.

A La Corée:—Merton et plus loin Lac Froid.

A St-Joseph:—Ardmore, Durlingville.

A Végréville:—**Couvent St-Martin**, Dubuc, Végréville.

A Brosseau-Duvernay:—Beauvallon, **Champlain, Duvernay**, St-Laurent.

A Chauvin:—**St-Aubin**, St-Jean Baptiste.

A St-Albert:—**Couvent d'Youville, St-Albert**, Cunningham, Guilbault.

A Rivière qui Barre:—Belle Vallée, Camillia, Granger.

A Villeneuve:—Turcotte, Ray.

A Morinville:—**Egg Lage, Frontenac, L'Abbé**, Riopel, **Tellier, Thibault, Couvent Notre-Dame.**

A Legal:—Diligence, Fairydell, **Couvent du Sacré-Coeur**, (école Legal), **Springfield**, St-Emile, West Legal.

A Vimy:—**Dunrobin**, Vimy.

A Colinton:—Atlanta.

A Picardville:—Racine.

A Westlock:—Clover Valley.

A Lac-la-Biche:—**Couvent**, Ecole Lac-la-Biche.

A Berny: Big Beaver.

A Charron:—Bouvier.

A Plamondon:—Plamondon.

A Normandeau:—Ste-Cécile.

A Craig End:—Craig End.

A Gourin:—Ecole Québec.

A Lamoureux:—Splan, **Saskatchewan**, St-Eugène.

A Beaumont:—**Beaumont, Charest**, Plante.

A Donnelly:—Donnelly.

A Falher:—**Couvent Ste-Anne.**

A Grouard:—Grouard.

A Red Deer:—**Couvent St-Joseph.**

A Castor:—Theresetta.

A Notre-Dame de Savoye:—Apremont.

A Alliance:—Tinchebray.

A Trochu:—Pontmain.

A Ouelletteville:—Jeanne d'Arc.

A Pincher Creek: Pincher Creek, St-Michaels.

A Edmonton: **Ecole Supérieure, 103e rue, Ecole Grandin, Ecole du Sacré-Coeur, St-François, St-Edmond, Couvent de l'Assomption, Juniorat St-Jean, Collège des Jésuites.**

Si toutes les écoles concouraient, le nombre des petits canadiens-français qui prendraient part à cet examen dépasserait facilement 5,000. Que les commissaires voient à engager des instituteurs sachant bien notre langue. Renouvelons-en la demande auprès du ministre de l'Instruction publique. Au lieu de recevoir des autres provinces des instituteurs de langue anglaise dont nous avons une surabondance quasi inquiétante, pourquoi n'accepte-t-il pas celles de langue française dont nous avons un besoin des plus urgents. Cela me semble bien raisonnable, cela s'impose, même si on met de la mauvaise volonté pour ne pas le voir.

LE CERCLE JEANNE D'ARC.

LA RELIGION et ses MANIFESTATIONS — NOTRE LANGUE et ses EXPRESSIONS

ÉVANGILE

LE IIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Et les Pharisiens et les scribes murmuraient, disant: Quel est celui d'entre vous qui a cent brebis, et qui, s'il en perd une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, et ne va pas après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve? Et lorsqu'il l'a trouvée, il la met sur ses épaules, plein de joie; et venant à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, leur disant: Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé ma brebis qui était perdue. Je vous dis de même qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un pécheur faisant pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence. Ou bien quelle est la femme qui, ayant dix drachmes, si elle en perd une, n'allume une lampe, ne balaye sa maison, et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle l'ait retrouvée, elle assemble ses amies et ses voisines, et leur dit: Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue. Ainsi je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui fait pénitence.

LE VIEUX PÈRE LACOMBE

(Suite)

Les Métis

Les Métis ont leur origine dans les mariages d'employés des Compagnies de fourrures avec des femmes sauvages. Au début ils furent d'excellents guides, fidèles, honnêtes, dévoués, infatigables et généreux à l'excès. Malheureusement ils furent imprévoyants et aisément gagnés par le plaisir. Préférant la liberté, ils refusèrent d'être enfermés sur des réserves. Des terres leur furent distribuées. Mais des gens sans scrupule arrivèrent bientôt qui achetèrent ces terres pour des prix infimes et les premiers propriétaires, d'abord heureux d'un peu d'argent, furent vite réduits à la pauvreté. Certains, méprisés par les Blancs nouvellement arrivés, perdant tout courage et toute initiative, devinrent paresseux et s'adonnèrent au vice. Le Père Lacombe résolut de les sauver. "Je remuerai ciel et terre pour cela," écrivait-il. Prévoyant de quelques années ce qui allait arriver, il avait établi une colonie à St-Albert. Là, pour tenir tête à la Compagnie de la Baie d'Hudson, qui tâchait de les repousser loin de la civilisation, le Père Lacombe construisit le premier pont qui ait été érigé dans l'Ouest, puis le premier moulin, un orphelinat et une école. Il apprit aux Métis à cultiver leurs terres et encouragea les fermiers. Il résolut de bâtir une colonie semblable à l'endroit qui porte aujourd'hui le nom de St-Paul des Métis.

Le gouverneur-général approuva l'initiative de cette colonie. Aussitôt le Père Lacombe, déjà âgé cependant, fit voyage sur voyage à Ottawa, puis alla quêter à Québec, aux Etats-Unis, poussa même jusqu'en France, pour trouver les fonds nécessaires à la construction d'une école industrielle, à l'engagement d'instructeurs pour sa ferme, à l'achat de chevaux, de bestiaux, d'outillages, etc., pour sa colonie. Personne ne peut imaginer la somme de travail et de souffrance que les Pères Lacombe et Thérien—oblat lui aussi et directeur de la colonie—eurent à endurer pour cette fin. Et ainsi l'éloge, jamais trop louangeux, donné à leur travail par l'inspecteur du gouvernement et par le gouverneur-général lui-même, ajouta un peu à leur joie.

Tout, hélas! se termina d'une manière vraiment tragique. Des enfants mirent le feu aux bâtiments. Rien ne put être sauvé et les pertes furent considérables. Il n'y avait plus de fonds disponibles pour la colonie et elle dut être abandonnée. Sous le coup de l'épreuve le Père Lacombe tomba à genoux: "Seigneur, que votre volonté soit faite"! Telles furent ses seules paroles.

Sur les instances du Père Thérien un certain nombre d'excellentes familles de Canadiens-français arrivèrent de l'Est pour s'établir dans la colonie. On espérait que leur exemple encouragerait les Métis à cultiver la terre et réussirait dans une certaine mesure à sauver cette race malheureuse.

Les Ruthènes

Quand le C.P.R. ouvrit l'Ouest à l'immigration, une grande quantité de Rhutènes catholiques s'y installèrent. Malheureusement leurs prêtres ne les accompagnèrent pas. Des sectes hérétiques mirent tout leur zèle à les écarter de l'Eglise catholique.

Aussi, voyant l'imminent danger de perdition auquel ces âmes étaient exposées, l'évêque du Père Lacombe chargea celui-ci d'aller en Autriche pour y trouver des prêtres Ruthènes et les fonds nécessaires à la construction de chapelles pour les nouveaux venus. Le père Lacombe, âgé de plus de soixante-dix ans, se mit en campagne. Il parcourut—en troisième classe pour économiser—l'Italie, la France, la Belgique, l'Allemagne et l'Autriche. A Vienne il intéressa à son oeuvre l'empereur et plusieurs évêques et enfin s'assura quelques prêtres et quelques religieuses. En dépit de leur zèle, ceux-ci restèrent en-dessous de la situation. Leur Primat, Mgr Szeptychi, vint plus tard en Canada et remercia personnellement le Père Lacombe pour ses magnifiques efforts en faveur des Ruthènes.

Autres oeuvres

Dans cette brève esquisse nous n'avons montré le Père Lacombe que dans son travail au profit des Sauvages, des Métis et des Ruthènes. Nous n'avons rien dit encore de ses activités à Winnipeg et Calgary, où il organisa des paroisses, maintenant cathédrales. Nous n'avons pas raconté non plus son magnifique travail à Edmonton, Pincher Creek, et vingt autres places. Nous n'avons pas dit comment son influence avait permis au C.P.R., non molesté par les Indiens, de construire sa ligne principale à travers l'Ouest; ni qu'il avait été appelé par les officiers de la Compagnie pour chasser l'ivrognerie et le vice de beaucoup de camps de construction, ni qu'il avait donné de nombreux renseignements aux explorateurs et ingénieurs, ni comme, en témoignage de reconnaissance, il avait été président du C.P.R. pendant un jour et président honoraire à vie. Il utilisa son influence pour faire construire à Edmonton un pont sur la Saskatchewan, qui fut le seul jusqu'en 1912. Nous avons parlé de la construction du premier moulin, etc... dans l'Ouest, et de l'établissement d'écoles, de couvents, de chapelles, d'hôpitaux et d'autres institutions. Quand la guerre de 1870 supprima toute ressource possible de France, le Père Lacombe redoubla ses sermons et ses conférences en Canada, aux Etats-Unis, partout où il avait accès pour plaider la cause sainte des oeuvres à construire ou à maintenir. Il se montra ainsi un ardent colonisateur et amena dans l'Ouest des centaines de familles.

Dès qu'il avait quelques minutes disponibles il les consacrait à la composition de dictionnaires, de cantiques et de prières en kri. Son "catéchisme en image" fait pour les Indiens, fut vivement louangé par le Pape ainsi que par tous ceux qui l'ont vu.

La mort

L'infatigable missionnaire réclama souvent la permission de se préparer à la mort dans son "ermitage" de Pincher Creek. La permission lui étant accordée après longtemps, il s'y retira enfin. A peine y était-il arrivé que le cataclysme de la Montagne de Frank l'en faisait partir. Plusieurs semaines durant, il soigna, consola et encouragea les survivants. Après cela il fut chargé d'une importante affaire et dut quitter l'"ermitage" que M. P. Burns avait construit pour lui.

Il avait plus de quatre-vingts ans quand il fit "le plus beau rêve de sa vie,": une maison à Midnapore pour les vieillards et les orphelins. Grâce à la générosité de M. P. Burns son rêve se réalisa. Cet homme charitable lui fit don de deux cents acres de terre excellente et de l'argent nécessaire à la construction de la maison. Le dernier Lord Strathcona et plusieurs autres amis y contribuèrent. Les Soeurs de la Providence se chargèrent de l'Institution. C'est là que le Père Lacombe passa les dernières années de sa vie, parmi les pauvres, les malheureux, les orphelins, auprès desquels il se dépensa et qu'il aima comme ses enfants. Les Soeurs ne faisaient jamais trop pour leur vénérable prêtre et "ses pauvres" Leur dévouement ne fut égalé que par leur reconnaissance.

Le Rév Père Lacombe mourut le 12 décembre 1916, un peu avant ses quatre-vingt-dix ans. Un train spécial transporta ses restes à Calgary, puis à Edmonton, où, comme à Saint-Albert, des services funèbres furent célébrés. Une grande foule tint à saluer une dernière fois celui qui avait fait plus peut-être que tout autre pour la religion et la civilisation dans l'Ouest canadien.

Hommage à sa valeur et au zèle dont il ne se départit jamais. Le Souverain Pontife loua de tout coeur le travail de ce grand apôtre. La Reine Victoria lui envoya sa photographie. Le cardinal Manning et plusieurs autres princes de l'Eglise lui exprimèrent leur admiration. Plusieurs gouverneurs-généraux, Sir Wilfrid Laurier, Lords Southest, Strathcona, Mounstephen, Shaughnessy, Ladies Aberdeen et Minto et tous les présidents du C.P.R. furent ses chaleureux amis et ses admirateurs. Le héros anglais, général Sir Wm. Butler, raconte avec fierté comment un jour il servit la messe au Père Lacombe entouré de ses Indiens. La Congrégation des Oblats manifesta sa grande estime au missionnaire en lui accordant les plus hautes marques de l'ordre. Il fut appelé en effet à prendre part aux délibérations du Chapitre Général.

Mais le plus grand de tous les éloges est celui qu'il a dû entendre, quand, pour une dernière fois, il ferma les yeux et rendit son âme au Seigneur: "Viens, bon et fidèle serviteur... entre dans la joie de ton Seigneur!"

Les restes du Père Lacombe sont gardés dans la crypte de l'église de Saint-Albert. Cette paroisse a été fondée et baptisée par lui, puis continuée par beaucoup d'autres, "héros inconnus" de la vieille garde des Oblats dans l'Ouest canadien, qui reposent maintenant après avoir dépensé leur vie dans les mêmes batailles, dans les mêmes travaux, dans les mêmes souffrances que le Père Lacombre, attendant avec lui le grand jour où ils seront publiquement glorifiés par le Maître qu'ils ont si bien servi.

J. F.

Concours du Cercle Jeanne d'Arc

N.D.L.R.—Voici les exercices de composition qui furent donnés, le mois dernier, aux petits écoliers canadiens albertains.

Premier Grade

Dictée—Madame dîne à midi. Ma mère lavera. Le brave a été décoré. Voilà une route droite. Le cultivateur laboure. Le cheval galope. L'élève impoli sera puni.

Grammaire—(1) Soulignez cinq noms dans les phrases suivantes: Je donne mon argent au petit pauvre. Je travaille de mon mieux pour plaire au bon Dieu et à mes parents. Mimi a pris la souris. (2) Soulignez les voyelles des mots suivants: garçon,cultivateur, bouche.

Deuxième Grade

Dictée—Les sauvages avaient le vsage rond, les joues élevées, le teint bronzé, les yeux noirs, petits et enfoncés, le front étroit, le nez plat, les lèvres épaisses, les cheveux gros et longs, le menton sans barbe, parce qu'ils arrachaient soigneusement le poil à mesure qu'il paraissait.

Grammaire—(1) Copiez les phrases suivantes et corrigez-en les fautes: Nous avons une joli poule gris le père de louis aime tous ses petit enfant. (2) Nommez deux noms communs et deux noms propres.

Troisième Grade

Dictée—Même chose que le deuxième grade.

Grammaire—(1) Analysez la phrase suivante: Les bonnes actions laissent des souvenirs qui charment la vie. (2) Formez le pluriel des noms suivants: Joujou, pois, bureau, cheval, feu ciel, travail. (3) Faites accorder les adjectifs dans les phrases suivantes: Lucien a des parents (riche), on lui voit souvent des habits (neuf), des jouets (superbe), mais ce n'est pas un garçon (fier).

Quatrième Grade

Dictée—J'aime la France qui nous a donné la vie, j'aime l'Angleterre qui nous a donné la liberté, mais la première place dans mon coeur est pour le Canada, ma patrie, ma terre natale.. Vous en conviendrez avec moi, le sentiment national d'un pays n'a de valeur que par l'orgueil qu'il sait inspirer à ses enfants. Eh! nous l'avons, nous Canadiens, cet orgueil de notre pays.—Sir Wilfrid Laurier.

Grammaire—Même chose que le troisième grade.

Cinquième Grade

Dictée—Le pionnier canadien. Une des plus grandes figures qu'offre l'histoire du nouveau-monde, après la sublime figure du missionnaire, c'est à mon avis, celle du pionnier canadien.

Il est le père de la plus forte race qui se soit implantée sur le continent américain: la race canadienne. Partout on retrouve le pionnier canadien sur ce continent. Un insatiable besoin d'ac-

(Suite page 3)

PATRONISEZ NOS ANNONCEURS

A NOS AMIS LECTEURS

La publication de **L'Union** n'est pas une affaire, c'est une œuvre dont nous avons souvent expliqué le but, qui est la cause canadienne-française en Alberta.

Soutenus par les encouragements de tous les vrais patriotes, nous avons fait notre possible, y consacrant une bonne partie de notre argent et de notre temps, afin que vive le journal qui, seul, est capable de lancer dans le grand public de la province, et jusque dans le Québec, jusqu'en Europe, jusqu'en Asie, les voix canadiennes-françaises de l'Alberta.

En conséquence, nous prions tous ceux qui ont à cœur d'aider à nos revendications, qui désirent faire de L'Union un journal de plus en plus indépendant, libre toute entrave, de bien vouloir d'abord payer leur abonnement, puis de nous amener d'autres abonnés.

Tout retard de paiement retarde le développement et du journal et de la cause canadienne-française en Alberta. Regardez la date marquée sur l'adresse collée sur votre journal. Elle indique l'époque du paiement.

Servez-vous de la forme ci-dessous

Ci-inclus la somme de $.......................

pour .... abonnement à L'Union.

Signature ....

Adresse ....

Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence.

AGENT

J. W. PIGEON, 10322, Ave. Jasper
Compagnie Générale Transatlantique

AGENTS FINANCIERS

H. S. HEGLER. 10158 ave Jasper
Edmonton. — Argent à prêter à 7%. Fermes à vendre ou acheter. Assurances

H. M. E. EVANS & Co. Ltd.
Agents financiers. Bons. Assurances Immeubles. Prêts. Venez nous voir. Edifice C.P.R. — Tél. 2115—4212

McCullum Agencies, V.S.McCullum,gér. Fermes. Propriétés de ville. Assurances Argent à prêter 7%—Bienvenue à tous 201 édif Agency. Edmonton. Tél. 1044

AMBULANCE PRIVEE

FOSTER & PATTERSON LTD.
en face, Bureau de Poste.—Tél. 6666

AMEUBLEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD.
10135 100 A rue — Tél. 1314
L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublemnt

PODERSKY FURNITURE MART.
Votre crédit est bon chez—Tél. 4755

NATIONAL HOME FURNISH. Ltd.
Meubles pour toute la maison—Tl. 2225

STEVENSON FURNITURE EXCH.
10041 Jasper — Meubles — Tél. 6601

ARPENTEURS

R. F. MITCHELL, B.A. & D.L.S.
408, édifice Agency — Téléphone 1677

ARTICLES D'AMEUBLEMENTS ET DRAPERIES

THORNTON, PERKINS CO.
10628 Jasper — Tél. 4654

ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH & CO
Tél. 2731 — 10303 101e rue
Marchandises neuves et seconde main Nous achetons, vendons et échangeons. Faisons les harnais sur commande. Venez nous voir—On parle français A Edmonton et à St-Paul des Métis

ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE
Articles pour chasseurs et campeurs

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN
729, édif. Tegler, Edmonton
Agent — Cie Générale Transatlantique
Ligne française de vaisseaux

AUTOMOBILES

MOTOR SERVICE Co.Ltd(Studebaker)
102 Ave et 100 Rue — Tél. 4055

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131-103 rue — Tél. 1766

DODGE CARS—GRAHAM TRUCKS
10249 102e rue — Tél 6262

DOMINION MOTORS LIMITED
Agents pour les automobiles "FORD"
10041-102 rue. sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS Ltd(Chevrolet)
10228 98e rue — Tél: 1941, 1965, 1961

HUDSON-ESSEX MOTOR CARS
The Freeman Co.Ltd. Distrib. d'Alta.
10710 99e rue—Edmonton—Télé. 1972

McLAUGHLIN MOTOR CAR CO. Ltd.
Chars de luxe et Camions
10048 104e rue — Tél. 2955

OLDSMOBILE 6 Tél. 1010
Pendleton's Auto Sales—10230 99e rue

PREMIER MOTORS LTD
Automobiles Hupmobile et Star

G. STREETER'S SERVICE GARAGE
10046-105e Rue, Edmonton — Tél. 6234

A VENDRE OU ECHANGER

HOTEL donnant revenu de $1,200 par mois, à échanger pour terrain situé près d'une station. Centre canadien-français préféré. S'adresser à L'Union.

AVOCAT

ABBOTT & McLAUGHLIN
702 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 9351

T. D. FITZSIMON — Tél. Bureau 6779
Avocat, Notaire, Solliciteur
307 édif C.P.R. Edmonton. Tél.Rs.31350

C. E. GARIEPY
Edifice Gariépy, Edmonton. Tél. 1347
Argent à prêter

L. A. GIROUX, M.P.P.
édif. Ban. Can. Nat. Edmonton T. 6622

Griesbach, O'Connor & O'Connor
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. National Trust. Edmonton Tl.1191

R. F. JACKSON
744 édif Tegler — Tél. 4123

JAMES A. McCAFFRY
Téléphone 2528
430 édif. Tegler — Edmonton

HOWATT & HOWATT
Avocats, Solliciteurs, Notaires
728 édif Tegler. Edmonton. Tél. 1516

KEITH C. MacKENZIE
208 édif. C.P.R. Edmonton. Tél. 6265

MACKIE H. A.
201 Edifice McLeod — Téléphone 5376

MacLEAN, SHORT & KANE
Avocats, Solliciteurs, Notaires
615-617 édif McLeod. Edm'ton. Tl. 1456

GEO. W. MASSIE, B.A. Tél. bur. 4771
20 édif. Jackson. Edmonton. Tl.rés 2488

Newell, Lindsay, Emery & Ford
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

JAMES H. OGILVIE, B.A., L.L.B.
305 édif McLeod — Tél. 2535, 82318

PAUL EMILE POIRIER, B.A., L.L.B.
Milner Carr Dafoe & Poirier
Edif. Banque Royale, 3e étage

RANALD D. WHITE
543 édif Tegler. Tél. Off. 1343 Rés. 1946

ROBERTSON, WINKLER & HAWE
816 McLeod — Edmonton — Télé. 6111

SHORT & CROSS
Barristers, etc. Bank Nova Scotia Bldg.
Phone 1131 S-12

Speers & Buckley,—St-Paul des Métis et 25 édif Bque Montréal — Tél. 1331

SYDNEY WOOD — Tél. Bureau 1246
Procès, Collections — Tél. rés. 82834
426-427 édif Tegler — Edmonton

P. G. THOMPSON
514 édif Tegler — Tél. 2636

Wood, Field, MacAllister & Craig
Avocats, Solliciteurs, Notaires
314-319 édif McLeod. Edmonton. T.1166

BAINS TURCS & ORDINAIRES

BAINS TURCS & ORDINAIRES
9608 Ave Jasper édif. Gibson—Tl. 2581

BATTERIES

ART MAY'S BATTERY SERVICE
10154 102e rue — Téléphone 1822

DUGUID'S BATTERY SERVICE
10167-103 R (à côté de Trudeau) té.5574

DYSON BATTERY SERVICE, LTD.
10169 102e rue — Téléphone 4165

SLADE BATTERY SERVICE
10176 104e rue—Edmonton—Tél. 1832

BICYCLETTES-ARTICLES de SPORT

CLEGG & CASE, Armuriers
10126-101 rue, Edmonton — Tél. 2926

CLEVELAND BICYCLE SHOP
Vendons et réparons gramophones
10436 ave Whyte, Edmonton. Tél. 32898

EDMONON CYCLE CO.
Réparations de tous genres
10173-101A rue. Edmonton. Tél. 4991

BIJOUTIERS

ASH BROS.
Spécialité:—réparage de montres
10068 ave Jasper — Téléphone 2173

P. A. COLBERT, spécialiste
Attention spéciale, ordres de campagne
9814, avenue Jasper — Edmonton, Alta

CROWN JEWELRY — 10240 101e rue
Expert en réparations de montres

J. E. FROMANT, Spécialiste
10359 97 rue — Réparations garanties

J. GLAUSER — Horloger Français
Spécialité, réparage de montres
Prix modérés—9442 118 ave Edmonton

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper
à l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES
9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND
10156 ave Jasper — Téléphone 2541

BONBONS

PAVEY CANDY CO.
9945 Ave Jasper — Tél. 5624

BOUCHERS

JEROME BARTIER, boucher
10803-95e rue. Edmonton. Tél. 23594

BOULANGERS & CONFISEURS

Gâteaux de noces emballés ,expédiés sur commande. Chs HEPBURN Ltd. T. 2093

Gâteaux de noces expédiés sur c'mande Turner's Bakery; 10135-101 R.; T. 2226

The Golden West Bakery. 12226 Jasper Notre pain est fait au lait. Usons 1ère qualité d'ingrédients pour pâtisseries. Sollicitons clientèle. Satisfact'n gar'tie

BUANDRIE

NEW METHOD LAUNDRY LTD.
Service à la portée de tous.
11060 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6114

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD.
10404 98e rue — Tél. 1735

CAFE, FRITES & POISSONS

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit) près de la Banque de Montréal
Invite les Can.-Français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames
10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

YE OLDE ENGLISH
10141 101e rue. Edmonton. Tél. 6377

ZENITH CAFE. — Service Qualité
Canadiens-Français tous bienvenus
9833, ave Jasper—Edmonton—Tél. 6322

CANOTS, BATEAUX, TRAINEAUX A CHIENS

ALBERTA MOTOR BOAT CO. LTD.
Tout en canots, traîneaux à chiens, chaloupes à moteur—Du plus petit au plus gros. — Demandez nos prix. — Edmonton, près du petit pont. Tél. 4672

CHAPEAUX ET ONDULATIONS

Suzanne Millinery & Marcel Shoppe
Etablissement Canadien-Français
203 édif. Chisholm—Coin 104 et Jasper

CHARBON

DAWSON COAL LIMITED
McDougall Court — Tél. 1780

CHIROPRACTEURS

C. C. CRAFTS, D.C. Sp. C. Spécialiste
No.2 édif. Benson 10144 1re rue T. 4356

Dr Gordon Souch—Service Neurocalmètre. édif. Moser-Ryder. Eaton. Tél. 4333

CINEMAS

CAPITOL THEATRE
Maison du rire. — Les meilleures vues
Musique superbe. Vaudeville. Amuse'ts

CLOTURES EN FER & BROCHE

Edmonton Iron Fence & Wire Works
10361 96e rue — Tél. 6650

COLLEGE D'AFFAIRES

ELSTON BUSINESS COLLEGE
Meilleure étude, meilleur marché
Purvis Blk. 1re rue. Jasper—Tél. 23227

CONTRACTEUR

J. P. DESROCHERS, 10747-93e rue
Si vous avez l'intention de construire, écrivez au téléphonez à— Tél. 23921

CREMERIES

WOODLAND DAIRY LTD.
Nous payons les plus hauts prix pour —crème—oeufs—volailles de saison—
Demandez nos prix — Tél. 23355

DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE

BIG 4 Transfer & Storage Co.Ltd.
10037 Ave Jasper — Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co.Ltd.
Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi—où—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd.
10117 102e rue — Tél. 1528 et 5216

DENTISTES

Dr G. J. HOPE, dentiste
Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m.
710 édif McLeod. Edmonton. Tél. 5285

Dr. P. KARRER, dentiste
Je parle français.
511-512 édif Tegler. Edmonton. Tl. 4219

J. W. MacQUEEN, D.D.S., S.T., D.P.T.
Extraction sans douleurs — Bas prix
Appointements le soir—Service assuré.
203-4 Moser-Rider Tél.bur.4762. rs.31572

DENTISTE (Suite)

Dr Victor MULVEY, Dentiste
104-105 Pantages. Parle Français T.4918

Dr CHAS. A. RAVER, dentiste
608 édif McLeod. Edmonton. Tél. 6746

Dr. O. F. STRONG
723 édif Tegler. Edmonton. Tel. 6311

Dr G. B. THURSTON, dentiste
221 édif. Kitchen, 101 rue T.4181, 32978

DOCTEURS

Dr. J. E. AMYOT
105 Edif. Pantages. Tél. 5335

Dr. E. A. ROE
322 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 5657

ELECTRICIENS

BEECROFT ELECTRIC
Demandez mes prix. Ouvrage garanti
9451-118 ave. Edmonton. Tél. 6063

ENCADREUR

BURLINGTON ART SHOP
10120 102e Ave — Téléphone 6439

ENCANTEUR

HOWE L'ENCANTEUR
9323 101A ave — Tél. 6661

J. H. REID
Meubles achetés et vendus:-commission
9551 Ave Jasper — Téléphone 2150

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

CONNELLY & McKINLY Ltd
Entrepreneurs de pompes funèbres
Ambulance Tél. 2222

EPICERIES (commandes par la malle)

Epargnez sud vos épiceries
Demandez notre liste de prix
WILSON'S GROCERY LTD.
10408 97e rue — Edmonton

EXPRESS & TRANSFER

ALBERTA MOTOR EXPRESS
En face gare C.P.R. — Tél. 6522

Jimmy SMITH'S Transfer & Taxi
8102 103e Rue — Téléphone 3222

FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES

McKAY & JOHANNSON—Tél. 5206
Service, ville, campagne—11011 Jasper

MILNE SHEET METAL WORKS
Toitures en métal. Fournaises installées Citernes. Dalles. Réparation générales
9659 103 Ave. Fondé 1907 T. 2503-81288

NORWOOD SHEET METAL WORKS
9568-111 ave. Edmonton. Tél. 72385

FERRONNERIE

BILL GREER
Vous êtes bienvenus
10183 99 Rue. Est du Marché Tél. 5671

500 clefs anglaises Stillson & Crescent 14, $3.-$1.50; 10, $2.50-$1.25; 8 $1.50-75c gros—CARSWELL'S Mar't Hardware 9902—102e Ave. Face à l'hotel de vile

MUNRO'S CUT RATE HARDWARE
Ferronnerie, pneus, huile—9908 102 ave

FLEURISTES

EDMONTON FLOWER SHOP. Tl.1739
Fleurs en gerbes. Tributs floraux
On parle français. 10223 ave Jasper

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554
Bouquets — Fleurs en gerbes — Tributs
Serres près de l'Hôpital Général

GARAGES

ACME SERVICE GARAGE
Attention spéciale aux Cana.-français
9907-102A ave. Edmonton. Tél. 2655

BERT'S GARAGE. 'Spécialiste Dodge'
10131-105e rue. Edmonton. Tél. 4513

H. J. "Jim" COLES — 10626-101e rue
Jamais trop tard — Jamais trop loin
Appelez-moi à 1253 ou à 71311 et je vous tirerai d'embarras. Si vous désirez un char d'occasion, consultez-moi et vous ne le regretterez pas.

McLEOD GARAGE — Tél. 2293
Chars à louer — Gaz, huiles, pneus
10034—103 Ave. près 101 rue Edmonton

GLACE ET GACIERES

ARCTIC ICE CO., LTD.
Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir
Bas prix — Tél. 1220

TWIN CITY ICE CO., LTD.
Glace claire et propre servie chez vous.
Glacières de premier ordre
Demandez nos prix Tél. 4202

GAZOLINE & REPARATOINS DE PNEUS

LOVESETH SERVICE STATION
Coin Jasper & 106 rue — Tél. 5468

HABILLEMENTS ET MERCERIES POUR GARÇONS

THE BOYS' SHOP
10339 Av. Jasper, Edmonton—Tél. 5116

HOTELS

ALBERTA HOTEL
98 et Jasper — Edmonton — Tél. 2162

CASTLE HOTEL, Tél. 1426
Coin 103 Av. & 102 Rue Taux $1 et plus

ROYAL GEORGE—101e rue
Confort, service. Chambres $1.50 & plus

IMMEUBLES

R. L. GREENE & CO. LTD.
Fermes — Assurances

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION
10256 103e rue Edmonton Tél. 5907
Entêtes de lettres, factures, reçus rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

INGÉNIEURS D'ÉLECTRICITÉ

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton
Nous réparons générateurs, magnétos

Smith's Battery & Auto Electric
10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnitos: Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Simes,Splitdorf,Webster,Sumpster,Wizard

INSTRUMENTS ARATOIRES

MAHAR IMPLEMENT Co. Ltd.
Batteuses et tracteurs Red River.
Tracteurs Allis Chalmers et Fordson.
Outillage. 10530-106e rue. Tél. 4414

LAIT, CREME, CREME A LA GLACE

EDMONTON CITY DAIRY, LTD
Lait, crème, volailles, crème à la glace
9688, Strathcona Road Tél. 9261

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS

CANADIAN LIGHTING & HEATING
10127 100 A rue — Co. Ltd. — Tél. 6582

MACHINES A ECRIRE

PEARSON TYPEWRITER & RADIO co
Portatives "Royal"—accents français
10147 Ave. Jasper Edmonton Tél. 1833

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co
Machines à additionner, à écrire, neuves et reconstruites. réparations, rubans, etc
10017 101A ave. Edmonton. Tél. 5132

MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE BARGAIN BASEMENT
Le plus grand magasin de l'Alberta
10125-101 rue. Edmonton. Tél. 1442

MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE-McBAIN LUMBER Co.Ltd
Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper. T. 5236

W. H. CLARK Co.Ltd. 10330 109e Rue
Matériaux et bois de construction
Assortiment complet—Meilleur marché
Bancs. Chassis d'églises sur commande

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton
Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisons et garantissons notre ouvrage — Tél. 81080

HAYWARD LUMBER CO., LTD.
Bancs, chassis, accessoires d'églises.
Matériaux et bois de construction
Edmonton, Alta Tél. 6196

RENDALL LTD.
Tout ce que vous désirez en matériaux de construction. — BAS PRIX.
9323-110 ave. Edmonton. Tél. 9237

MARCHANDS DE VIEUX FER

EDMONTON JUNK CO.96 rue & Jasper
Tél. 4943. Acheteurs et importeurs de vieux fer, métaux de toutes descriptions

MARBRE — TUILES — TERRAZO

EMPIRE MARBLE & TILE CO. LTD.
Boîte post. 561. Edmonton. Tél. 4980

MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH — Etabli depuis 1898
9963 ave Jasper. Edmonton. Tél. 2236

C. A. REID, tailleur d'expérience
Ch. 4—10223 Ave. Jasper — Tél. 6232

MECANO-THERAPEUTIQUE

Traitements: goître, obésité, maladies chroniques, par la Physothérapeutique
J. MAXWELL, M.T.
Edifice Tegler — Tél. 4118

MODISTES

Coupe garantie—Elégance—chez
MADAME SILVESTER
No 10344, Ave. Jasper — Tél. 5655

MONUMENTS

NORTH WEST GRANITE & MARBLE Co.—Can.-français demandez nos prix.
8537-109 rue. Edmonton. Tél. 31575

NETTOYEURS A SEC

EXPERT DYEING & CLEANING Ltd
10056 105e Rue — Tél. 5252

ELITE CLEANING & DYE WORKS
11025 Ave Jasper — Télé. 4105

PAGE CLEANING & DYE WORKS
Habits pressés, réparés, 50c. Nettoyage à sec $1.50. 11217 ave Jasper Tél. 23513

NETTOYAGE ET REMODELAGE DE CHAPEAUX

The American Hat Works. 10348 Jasper
Tono Campello, spécialiste. près du Cecil

OPTICIEN

Mrs C. J. MEADOWS Tél. 5687
Edif. Crédit Foncier — Yeux examinés

M. M. MECKLENBURG, opticien
Examen de la vue. Lunettes
Consultez-moi et sauvez de l'argent
10159A 101 rue. Edmonton. Tél. 4944

T. SATCHWELL—Yeux examinés
9965 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

OPTOMETRISTE

EDMONTON OPTICAL Co. Ltd.
Lunettes.Examen de la vue. Réparations
10151 ave Jasper. Edmonton. Tél. 4853

J. ERLANGER
Examens de vue. Lunettes—303 Tegler

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper
On parle français. Examen de la vue

OSTEOPATHE

Dr R. C. GHOSTLEY. 701 édif McLeod
Ostéopathe et spécialiste de nutrition
Seul système de reconstruction physique adopté par l'Université d'Alberta

PEAUX BRUTES & FOURRURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO
10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

EDMONTON TANNERY
Tanneurs expérimentés
9272 110A ave. Edmonton. Tél. 5527

Envoyez vos peaux et fourrures chez:
Z. SLUTKER FUR & HIDE CO.
10217-101e rue.—Edmonton—Tél. 2751

R. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd.
Vendeurs et acheteurs.Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur service à Edm'tn

PHARMACIES

LA PARISIENNE DRUG Co. Ltd.
10524 Jasper Tél. 6374

PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS

H. ANDERSON, photographe
Envoyez ici — Ouvrage garanti
10530 97e rue. Edmonton. Tél. 5156

A. H. ESCH & Co Ltd, Edmonton
Assortiment complet pour photographie
— Nous développons et imprimons —

McDERMID STUDIOS LTD.
— Envoyez-nous votre ouvrage —
10133 101e rue. Tél. 5444 — 6777

PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC.

"Ye Olde Firm"
HEINTZMAN & CO. LTD
Pianos. Phonographes et records
10139 Ave Jasper — Edmonton, Alta.

HENDERSON-PEGG PIANO Co Ltd.
10354 Ave Jasper

PEPIN GEDEON
10012 112e rue Edmonton Tel. 23073

PIECES PREPAREES POUR AUTOS

Avons des pièces pour tous les différents chars. Sollicitons votre clientèle. T. 2117
Taylor & Pearson Ltd. 10215-103 rue

PIECES SEPAREES D'AUTOS

SALVAGE PIT AUTO WRECKAGE
10250 98 rue — Edmonton — Tél. 2767

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co.Ltd
Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gas
11219 ave Jasper Tél. 23628—1792

J. P. FITZGERALD
9448 Ave. Jasper Téléphone 1470

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings
9651 Ave Jasper — Téléphone 6366

PLOMBIERS (Suite)

H. KELLY & Co., Ltd.
Experts en plomberie. Gaz, etc.
10041-101A ave. Edmonton. Tél. 1644

J. A. McKENZIE, Plombeur
10644—97e rue, Edmonton Tél. 2484

POISSON, HUITRES, HOMARDS

PRINCE RUPERT FISH MARKET
10054 101A ave — Téléphone 5328

PROFESSEUR DE JAZZ & MUSIQUE POPULAIRE

SHIRLEY OLIVER (Pnte orch. TIPP)
22-23 Edifice Cattistock — Ave. Jasper

PROFESSEUR DE MUSIQUE

Mme EAULINE, Piano, chant, guitare
22-23 Cattistock Blk. — Tél. 4972

PROFESSEUR DE PIANO & ORGUE

T. HARRISSON METCALF
9-11 édf. Benson 10114-101e rue. T. 2857

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

PINCKSTON & STREETER
Spécialité 'Chevrolet' Répar. Général.
10219 99 rue près Civic Block—Tl. 5262

REPARATIONS DE PNEUS

QUALITY TIRE REPAIR SHOP
10135 - 102ème rue Tél. 6944
Réparer vos pneus ici.
Nouveau et vieux pneus à vendre.

REPARATIONS DE MACHINES

NICHOLS FRERES
10103 95e rue — Tél. 1861

NOVELTY MACHINE WORKS
Spécialité: Phonographes
10013-101A ave. Edmonton. Tél. 4666

REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

ED'TON AUTO RADIATOR WORKS
95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Ruiter Auto Radiator Specialist
10131 103 Rue. Tyree Recoring. Tl. 4003

SCIERIES & ACCESSOIRES

Williams & Young Machinery Co., Ltd.
— 10209 103e rue —

SPECIALISTE

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien
Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge
Suite 31-32, Edif. Banque de Montréal.

Dr D. B. LEITCH—502, édif. McLeod
Maladies des enfants
Tél. Résid. 72471 — Tél. Bureau 4112

Dr J. C. YOUNG, médecin-chirurgien
Spécialité: yeux, oreilles nez et gorge
601 édif Tegler. Edmonton. Tél. 2257

SOUDURES A L'ACETYLENE

THE CAPITAL BLACKSMITH SHOP
10250-103 rue. vis-à-vis L'Union.

GREAT WEST BLACKSMITH SHOP
Canadiens-Français venez me voir.
10633-101e rue — Qualité et service

SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co.
Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Réservoirs Prest-O-Lite.
9661 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6056

TAPISSERIES — PEINTURE

MAUND PAINT & VARNISH Co Ltd.
10335 Ave Jasper — Tél. 6542

TAXIS — CHARS A LOUER

ACME DOLLAR TAXI
de la 101 rue au N.S.O. et Est. Tél. 6662

JACK HAYS — Tél. 2555
Jasper et 101 rue. Edmonton. Tél. 2663

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co
10123 102 rue Tentes, etc. Tél. 1763

TERRES & FERMES

CANADA COLONISATION ASS'N.
Auxiliaire du dépt. de Colonisation et de développements, C.P.R., demandent liste de fermes améliorées, doivent être à prix modérés et inspectées avant d'être acceptées.

HUNT KILBURN,Ltd. agents généraux
700 édif Tegler. Edmonton. Tél. 4611

STUART DARROCH & Co
841 édif McLeod. Edmonton. Tél. 4923

WEBER BROS. — Edifice McLeod
Edmonton — Terres, district St-Paul

VAISSELLE EN GROS

W. H. REED, Edmonton. Gros seulem't
Vaisselle, porcelaine, verres. Marchands envoyez-ns vos commandes de vaisselle

VETERINAIRES

Drs. CAIRNS & McCORD
Tél. 2811 — 10229 99e rue

VINAIGRE — SAUCE — SIROP DE FRUITS, ETC.

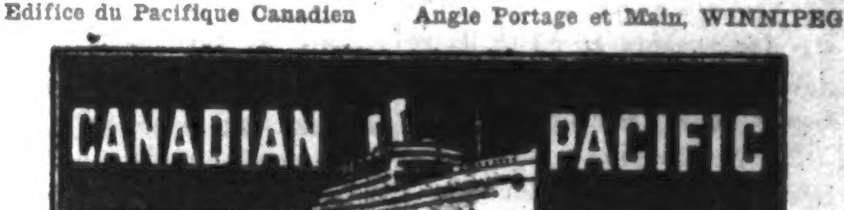
PIONEER VINEGAR CO.
10507-98e rue — Edmonton
Sauces à salades. Essayez tous nos produits: purs et garantis. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Visitez notre manufacture

SERVICES MARITIMES DU
PACIFIQUE CANADIEN
ENTRE
LE CANADA ET L'EUROPE
MONTRÉAL, QUÉBEC, SAINT-JEAN
ET
CHERBOURG, SOUTHAMPTON, ANVERS, HAMBOURG, BELFAST, GLASGOW, LIVERPOOL
PAR LES VAPEURS

EMPRESS OF SCOTLAND, EMPRESS OF AUSTRALIA, EMPRESS OF FRANCE, MONTROYAL, MONTNAIRN, MONTCALM, MONTCLARE, MONTROSE, MINNEDOSA, MELITA, METAGAMA, MARBURN, MARLOCH

Croisières d'Hiver
AUTOUR DU MONDE — LA MÉDITERRANÉE
LES ANTILLES — AMÉRIQUE DU SUD ET AFRIQUE

Renseignements de toutes sortes gracieusement fournis sur demande à
W. C. CASEY
Edifice du Pacifique Canadien Angle Portage et Main, WINNIPEG



THE NORTH-WEST FINANCIAL Co. LIMITED
Courtiers-Généraux. — Assurances de toutes sortes:—Vie, Accidents et Maladies, Feu Grêle, Automobile, Vitres, etc., etc. — Représentant:— The British Crown Assurance Corporation, Capital $93,000,000.00. — The British Underwriters Agency of America, Capital, $2,000,000.00. — The Dominion of Canada Guarantee et Acc. Ins. Co., Cap. $1,000,000.00
Quelque soit l'assurance dont vous avez besoin, nous le placerons pour vous
ARTHUR ROBITAILLE, Gérant-Général,
443 édifice Tegler — Tél. 5188 — Edmonton, Alta

Achetons chez nous les produits de "CHEZ NOUS"

CRAYONS POUR L'ÉCOLE ET LE BUREAU
Meilleures marques, qualité supérieure
Royal Sovereign (rond) sans gomme, chaque 05c; 3 pour 10c; la doz 35c
" " Hexagonal, avec gomme chaque 10c; 2 pour 15c; la doz 45c
Arthur Johnson's Féderal, Qualité Extra
Hexagonal, avec gomme, chaque .... 10c; la doz. 75c
Wolf's Indelébile, rond avec gomme, chaque ...... 10c; la doz. 90c

GRAND CHOIX DE CAHIERS
(Avec couverture sujets nationaux)
Cahiers d'exercices à l'encre réglés, l'unité 05c
Griffonneur réglés, chaque .. 05c
Cahier au crayon, spécialement interligné, pour les petits . 05c
3 pour 10c
Prix spéciaux par grandes quantités

LIBRAIRIE J. W. PIGEON
10322 Avenue Jasper Edmonton, Alta.

Concours du Cercle Jeanne d'Arc

(Suite de la 2ème page)

tivité le dévore. Il lui faut toujours avancer vers de nouvelles découvertes jusqu'à ce que la terre manque sous ses pas. Mais ce n'est pas le seul amour des aventures qui le pousse; une plus noble ambition le travaille. Feuilletez un moment les pages de notre histoire, et partout vous verrez que le pionnier canadien animé d'un zèle admirable pour la conversion des sauvages sait frayer, avec d'héroïques efforts, le chemin aux missionnaires et opérer souvent lui-même de merveilleuses conversions.

Grammaire—(1) Dans la phrase suivante, trouvez: a, les mots sujets, b, les mots compléments, c, les verbes, d, un adverbe, e, un adjectif, f, un pronom: Le vrai canadien aime sa langue et sa foi; il sait les défendre toujours. (2) Corrigez les phrases suivante: Les pluies de l'année dernière sont venu trop tard. Le ciel et la terre publie la gloire de Dieu. Choisisser ce papier-ci plus tôt que celui-là. (3) Conjuguez le présent de l'indicatif de voir, l'imparfait de l'indicatif de manger, le futur de parler.

Sixième Grade

Dictée—Même chose qu'au cinquième grade.

Grammaire—Même chose qu'au cinquième grade, en plus écrivez au pluriel: L'enfant canadien français de l'Alberta doit être cent pour cent canadien-français comme celui des autres provinces.

Septième Grade

Dictée—C'est la langue maternelle enseignée à l'école qui tient l'enfant en relation avec sa famille, avec l'âme de ses pères; les mots tirés de sa langue lui rappellent ou lui inculquent l'idée des siens, l'expression de leurs joies, de leurs inquiétudes, de leurs espoirs, le souvenir de leurs revers, ou de leurs victoires. Le culte de la langue maternelle lie donc l'enfant d'une façon intime au passé de sa famille et de sa race; et c'est pourquoi il faut préférer cette langue à toutes les autres, non seulement dans son estime, mais encore dans la pratique.—Adélard Dugré, S.J.

Grammaire—(1) Combien y a-t-il de propositions dans la phrase suivante? Le petit canadien-français qui ne parle pas sa langue est un soldat déserteur; c'est même un traître qui passe à l'ennemi au moment du combat. (3) Ecrivez cette même phrase au pluriel. (3) Ecrivez correctement les mots en caractères noirs: Les terres que nos parents ont **acheté** et qu'ils ont **cultivé** avec une tenacité et un labeur **constant** ont été **payé** avec l'argent des dernières récoltes.

Huitième Grade

Dictée—Notre langue doit à sa clarté, à sa précision, d'être celle de la diplomatie. Grâce à la richesse de ses nuances, à la souplesse de ses expressions, le français est devenu la langue de la politesse, de la bonne société, des salons, du grand monde et des souverains. C'est la langue de la haute culture intellectuelle: les philosophes et les hommes de lettres de tous les temps cherchent leurs nobles conceptions ou leurs plus sublimes inspirations dans les innombrables chefs-d'oeuvre des écrivains et des penseurs français.

Grammaire—1) Analysez grammaticalement les mots en caractères noirs de la phrase suivante: La meilleure raison pour laquelle il faut aimer la maison paternelle, c'est que c'est **là** que vous-même vous **avez été** le plus **aimé**, qu'on a le plus **souvent pensé à vous**, que votre père et votre père ont parlé de vous, **se sont inquiétés** à votre sujet, ont fait **plusieurs projets** pour que vous soyez **bon** et pour que vous soyez heureux, vous leur enfant—R. Bazin. (2), (3) et (4) même chose que les numéros (1), (2) et (3) du septième grade.

A traduire en français— All schools shall be taught in the English language, but it shall be permissibe for the Board to cause a Primary course to be taught in the French language. (Article 184 de la loi des écoles d'Alberta.)

Composition—Votre frère, demeurant à Toronto, depuis quelques années ne vous écrit plus qu'en anglais; répondez-lui et faites-lui quelques remarques à ce sujet.

(A suivre)

Depuis 70 Ans les médecins prescrivent le Lait Eagle Brand pour les nourrissons, quand le lait maternel fait défaut
Employez-le en toute confiance.
E 25-27



L'HON. LAPOINTE REVIENT PAR LE CANAL DE SUEZ

Ottawa.—Le Canada sera représenté à la conférence de Genève, au sujet du désarmement naval, par l'honorable M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, et M. W.-A. Riddell, M. Lapointe s'en revient par le canal de Suez d'Australie, où il a représenté le Canada à l'inauguration de la nouvelle capitale australienne, Canberra. M. Riddell est le représentant permanent du Travail à Genève. Un ordre en conseil que vient de passer le gouvernement canadien leur accorde des pouvoirs plénipotentiaires.

A LOUER—Maison moderne, 7 chambres, située tout près de l'école et de l'église, coin 112e rue et 99e ave, gaz, très confortable, téléphoner 23792

NOS FAITS ET NOS GESTES

EDMONTON

DE HARDIS VOYAGEURS

Lundi, 20 juin, Mme Celamire Rhéaume et son fils Paul Rhéaume, employé à la Banque Canadienne Nationale, partaient pour une randonnée en automobile à travers le Canada jusque dans les vieilles mais toujours belles provinces de Québec et d'Ontario.

Ils étaient accompagnés de Mme Emma Taillefer, et de MM. Jean Paquin et Gérard Brière, tous deux du Collège des Jésuites.

Nos touristes se rendront d'abord à Ottawa, où Mme Rhéaume a des parents et de là ils se dirigeront sur Montréal, Trois-Rivières, Québec, Sherbrooke, Baie St-Paul, la Malbaie.

Leur voyage durera deux mois et leur automobile sedan, marque McLaughlin, couvrira un trajet de pas moins de 8,000 milles.

Bonne chance et beaucoup de plaisir. Souhaitons leur aussi beau temps.

MONSEIGNEUR BREYNAT

Ce vétéran des Missions du Nord, de retour d'Europe, arrivera à Emonton, le 24 juin. Il n'y restera que les quelques jours nécessaires et repartira, le 28, pour ses missions.

Nous aurions aimé qu'il puisse demeurer un peu plus longtemps et assister aux fêtes du centenaire du Père Lacombe, à St-Albert.

Lisez les annonces, vous ne savez jamais s'il ne s'y trouve pas quelque chose qui vous intéressera.

Immaculée Conception

Fête nationale de St-Jean Baptiste 26 juin 1927

Sous le haut patronnage de S. G. Mgr l'Archevêque. Dimanche prochain, 26 juin, le programme de la fête nationale sera comme suit. 8 h. et demie, Messe de communion. Chants par les enfants de l'école. 10 h. et demie, Messe solennelle. Sa Grandeur Mgr l'Archevêque y assistera au trône. La messe sera chantée par le R. P. Recteur du Collège des Jésuites. Sermon par le R. P. Tavernier, O.M.I., Curé de St-Joachim. Messe en musique exécutée par la chorale de l'Immaculée Conception.

Midi et demi, banquet servi par les dames et demoiselles de la paroisse dans la salle paroissiale.

Durant l'après-midi, jeux et concours sur le terrain de l'école. Souque à la corde, par les forts à bras de la paroisse contre les forts à bras des paroisses environnantes. 5 h. souper dans la salle de paroisse. 8 h. Grande séance au "Pantages." La partie musicale est sous la direction de Mme Martin et exécutée par la troupe Martin avec le concours de la Chorale de l' Immaculée Conception. La partie dramatique sera donnée par les élèves du Couvent de l'Assomption et par les élèves de l'école paroissiale sous la direction des Soeurs de l'Assomption. Enfin une jolie comédie sera donnée par les amateurs de la paroisse.

Cordiale invitation à tous.

Dimanche 19, à la messe de 8 h. 30 a eu lieu la cérémonie de la première communion et la communion générale solennelle des enfants du couvent et de l'école, plus de 200 enfants se sont approchés de la Sainte Table, accompagnés de leurs parents. Le chant a été suivi de la réception du St-Scapulaire.

COUVENT DE L'ASSOMPTION

Dimanche soir a en lieu à la salle de paroisse la distribution des prix aux élèves du Couvent de l'Assomption. La salle était remplie de parents et d'amis. Musique, chants, et saynètes ont été des mieux réussis. De beaux prix bien mérités ont été offerts aux élèves par des bienfaiteurs nombreux. C'est la fin de la première année scolaire de notre couvent canadien-français d'Edmonton. Nos soeurs de l'Assomption ont eu sous leurs soins 201 élèves dont 90 pensionnaires et 111 à l'école externe de la paroisse. Nous offrons l'expression de notre reconnaissance aux Soeurs de l'Assomption et nos meilleurs souhaits pour l'avenir.

Distribution Solennelle des Prix au Pensionnat des SS. de l'Assomption de la S. V à Edmonton

Les Soeurs de l'Assomption, de concert avec leurs élèves, remercient cordialement les parents et les autres amis de l'éducation, pour la bienveillance et la générosité dont elles ont été l'objet au cours de cette première année, et tout praticulièrement à l'occasion de la distribution des prix. Ce qu'elle réservait d'agréables et belles surprises, cette séance de fin d'année! et ce, pour toute la famille de l'Assomption puisque même le personnel enseignant a eu la sienne, c'est-à-dire que personne n'a été oublié. Aussi les religieuses offrent-elles l'expression de leur vive et sincère reconnaissance à M. l'abbé Bernier qui a eu la délicatesse de choisir cette heure du couronnement de leurs bonnes élèves pour donner à la communauté un témoignage tangible de satisfaction et d'estime, en enrichissant leur bibliothèque des 44 précieux volumes de l'Histoire de l'Eglise par l'abbé Darras.

Prix offerts à la 6e et à la 5e années par le Rév. Père A. Bernier, curé de l'Immaculée Conception. Prix offerts à la 4e année par M. Milton Martin; à la 3e année, par M. l'abbé Z. Garand, du diocèse de Nicolet; à la 2e année, par Mme H. Atkinson, de Rolla, B.C.; à la 1ère année, par M. l'abbé J. A. Chapleau. curé à North Bay; au Cours préparatoire, A et B, par la Rév. Soeur Supérieure du Couvent d'Hobbéma.

Prix d'honneur, progrès dans l'étude du français, $5 en or offert par S. G. Mgr H. J. O'Leary, archevêque d'Edmonton,à Mlle Germaine Lambert. Bonne conduite, $5 en or offert par Mgr McGuigan, vicaire général, à Mlle Adèle Dandeneau. Instruction religieuse, $5 en or offert par le R. Père d'Orsonnens, recteur du Collège des Jésuites, à Mlle Adèle Dandeneau. Politesse, $5 en or offert par M. le Dr Blais, à Mlle Sara Desrochers. Succès général, nécessaire à écrire, offert par M. P. Desrochers, à Mlle Marthe Rioux. Application, $5 en or offert par M. le Dr Boulanger, à Mlle Anne-Marie Mirault;Stylo offert par M. Rioux, secrétaire de l'A.C.F.A., à Mlle Simone Patenaude. Musique, 1er prix, $5 en or offert par M. l'abbé Roméo Ketchen, secrétaire de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, à Mlle Gertrude Amyot; 2e prix, volume offert par Rév. Soeur Supérieure, à Mlle Sara Desrochers. Parler français, $5 en or offert par M. le Dr Amyot, à Mlle Charlotte Barry. Economie domestique,1er prix, $5 en or offert par M. le Dr Boissonneault, à Mlle Gilberte McNeil; 2e prix, $2.50 en or offert par M. l'abbé A. Lepage, à Mlle Sara Bertrand; 3e prix, $5 en or offert par "Les Bonnes Amies," à Mlle Jeannette Langlois. Travail manuel, nécessaire à écrire offert par M. Féguenne, à Mlle Sara Bertrand. Ordre, 1er prix, volume offert par M. le Dr Blais, à Mlle Berthe Bernier; 2e prix, volume offert par M. le Maire Bury, à Mlle Marguerite Mercier. Théorie musicale, $2.50 en or offert par M. Milton Martin, à Mlle Berthe Bernier. Histoire de l'Eglise, volume offert par M. E. Patenaude, à Mlle Marthe Rioux. Rédaction française, volume offert par M. Alex. Lefort, gérant à la Banque Canadienne Nationale, à Mlle Marthe Rioux. Composition orale, volume offert par le R. P. Cadoux, curé à St-Edmond,à Mlle Gilberte McNeil. Histoire de la littérature canadienne, volume offert par M. E. Patenaude, à Mlle Sara Desrochers. Grammaire française, 1er prix, 5e année, volume offert par M. l'abbé Goutier, curé à Legal, à Mlle Charlotte Barry; 2e prix, 4e année, volume offert par le Département de l'Instruction publique de la province de Québec, obtenu par l'entremise de M. Rioux, secrétaire de l'A.C.F.A. à Mlle Florette Amyot. Analyse grammaticale et logique, 1er prix, livre de prières offert par la Rév. Soeur Supérieure, à Mlle Adèle Dandeneau; 2e prix, 4e année, volume offert par le Département de l'Instruction publique de la province de Québec, à Mlle Simone Patenaude. Orthographe, volume offert par M. l'abbé Goutier, curé à Legal, à Mlle Gertrude Amyot. Littérature anglaise, $5 offert par le R. P. Tavernier, O.M.I., curé à St-Joachim, à Mlle Bernadette Lachance. Algèbre, $5 en or offert par M. Brodeur, gérant à la Banque Canadienne Nationale, à Mlle Marthie Rioux. Grammaire anglaise, chapelet offert par M. le Dr Blais, à Mlle Simone Desrochers. Dessin, stylo offert par M. Rioux, secrétaire de l'A.C.F.A., à Mlle Sara Desrochers. Physiologie, volume offert par M le Dr Boulanger, à Mlle Henriette Kantor. Histoire du Canada, volume offert par un ami de l'éducation, à Mlle Florence Veilleux. Histoire naturelle, bénitier offert par la Rév. Soeur Supérieure, à Mlle Carrie Gollinowski.

Troisième année—

Instruction religieuse, 1er prix, chapelet offert par M. l'abbé Gagnon, à Mlle Florence Gariépy; 2e prix, 2e année, crucifix, à Mlle Leona McCormack. Succès, $2.50 en or offert par M. l'abbé Garand, du diocèse de Nicolet, à Mlle Jeannette Langlois. Application, 1er prix, volume offert par M. le Dr Boulanger, à Mlle Simone Barbeau. Economie domestique, volume offert par M. le Dr Boulanger, à Mlle Lucille Lepage. Géographie, volume offert par M. le Dr Boulanger, à Mlle Hélène Lavoie. Musique vocale, $2.50 en or offert par M. l'abbé J. A. Chapleau, curé à North Bay, à Mlle Hélène Lavoie. Histoire Sainte, chapelet offert par M. l'abbé Boucher, curé au Lac La Biche, à Mlle Florette Amyot. Parler français, volume offert par l'hon. Sénateur Lessard, à Mlle Geneviève Bastide. Volumes offerts par le Département de l'Instruction publique de la province de Québec— Orthographe, à Mlle Jeannette Langlois; Histoire du Canada, à Mlle Geneviève Bastide; Analyse grammaticale et logique, à Mlle Florence Gariépy; Succès,2e année, Henriette Kantor. Calligraphie,crayon offert par M. Rioux, secrétaire de l'A.C.F.A., à Mlle Florette Amyot. Littérature anglaise, volume offert par Mme Ernest Bastide, à Mlle Madeleine Beaudry. Volumes offerts par l'hon. Sénateur Lessard—Instruction civique, à Mlle Alice Trottier; Parler français, à Mlle Jeanne Bastide; Travail manuel, à Mlle Blanche Paradis; Hygiène, à Mlle Leona McCormack. Progrès dans l'étude du français, prix offert par M. Féguenne, à Mlle Gladys Davies. Histoire sainte, prix offert par un ami de l'éducation, à Mlle Madeleine Francoeur. Succès, volume offert par M. l'abbé Boucher, à Mlle Emma Trudel; 2e prix offert par M. l'abbé Boucher, à Mlle Lorraine Bourque. Instruction religieuse, à Mlles Liliane Baker et Claire Féguenne. Orthographe, à Mlle Marguerite Daigneault. Ordre, volume offert par le Maire Bury, à Mlle Aline Durocher. Lecture, Mlle Claire Pelletier, Florence Paquette, Thérèse Potvin. Arithmétique, Mlles Cécile Paradis et Marguerite Rivard. Prix de Gentillesse, à Mlle Beryl Atkinson.

Diplômes d'honneur décernés à l'occasion du Concours littéraire de 1927, par le Cercle Jeanne d'Arc.—

12e grade, Mlle Marthe Rioux,
11e grade, Mlle Gilberte McNeil;
10e grade, Mlle Charlotte Barry;
9e grade, Bernadette Lachance;
8e grade, Mlle Simone Patenaude;
7e grade, Mlle Florette Amyot;
6e grade,Mlle Jeannette Langlois;
5e grade, Mlle Lucille Lepage;
4e grade, Mlle Gladys Davies;
3e grade Mlle Emma Trudel;
2e grade, Mlle Claire Pelletier;
1er grade, MlleFlorence Paquette
Mlle Shirley Atkinson.

Volumes offerts par le Cercle Jeanne d'Arc à l'occasion du Concours littéraire de 1927, décernés à Mlles Marthe Rioux, Gilberte McNeil, Jeannette Langlois.

Faites faire vos travaux d'imprimerie par les ateliers de l'Imprimerie de L'UNION Limitée, 10256 - 103ème rue, Edmonton.

COIN DES

BONNES AMIES

Les Bonnes Amies ont appris avec plaisir que le $5 en or, promis, et donné, aux Révérendes Soeurs de l'Assomption à l'occasion de la distribution des prix, a été décerné à Mlle Jeanne Langlois comme prix d'économie domestique.

UN ANCIEN ALBERTAIN

L'honorable Wilfrid Gariépy, de Trois-Rivières ,est arrivé à Edmonton accompagné de son fils Wilfrid.

Tous deux sont revenus à Edmonton pour quelque temps à cause de la grave maladie de leur père et grand'père. M. J. H. Gariépy, dont la situation est devenue dernièrement très dangereuse.

DÉPART

M. J. W. Pigeon, agent de la Compagnie française Transatlantique, partira dimanche pour New-York où il assistera à l'arrivée du nouveau paquebot L'Ile de France. Des fêtes célébreront cet événement.

VISITEUR A NOS BUREAUX

M. P. D. Reid, de Fairydale, qui nous dit que les récoltes poussent très bien dans son district, qu'elles sont aussi avancées que durant les années ordinaires, malgré le retard du printemps dernier et que l'on s'attend à une belle moisson.

Faites faire vos travaux d'imprimerie par les ateliers de l'Imprimerie de L'UNION Limitée, 10256 - 103ème rue, Edmonton.

NOUVELLES RÉGIONALES

Legal

A cause du mauvais temps la procession de la Fête-Dieu n'a pas eu lieu. La cérémonie s'est déroulée à l'intérieur de l'église au milieu d'un grand concours de peuple. Cependant la municipalité du village avait pris soin, comme tous les ans d'ailleurs, de faire couper des arbres et de décorer les rues où le St-Sacrement devait passer. Le ciel était trop menaçant pour permettre à la procession de sortir.

Nouvelles de la semaine: Edouard Mercier s'est acheté une belle automobile Sedan Pontiac.—Alex Boisvert et sa dame sont venus passer le dimanche au village avant le départ de M. et Mme Vadnais qui s'en retournent à Hugo, Etats-Unis.—Le jeune Raymond Casavant va nous revenir sous peu de l'hôpital. L'opération a parfaitement réussi.—Par contre Madame Meysembourg s'y est rendu pour se faire soigner pour son épaule. Une opération est jugée nécessaire.—L'est de la paroisse a reçu le bénéfice de plusieurs orages, et le grain pousse à merveille. L'ouest aurait bien voulu en avoir sa part, mais les nuages avaient tout réservé pour le district de Diligence.—Le numéro spécial du journal de Legal, imprimé à St-Paul, a paru. Il est propre, élégant, mais l'anglais domine. Et pourtant il est supposé être le journal d'une population canadienne-française. Dans les quelques lignes qu'on peut y lire, il n'y a pas un seul accent.

Baptême.—Joseph, Madore, Aurèle, né de Pantaléon Desrosiers et de Delima Charron. Parrain et marraine, M. et Mme Polydore Massie.

A VENDRE—Maison moderne, 6 chambres, chauffée à l'eau chaude, située à 2 blocs de l'église et de l'école. Téléphones 23792.

Lac La Nonne

Le pélerinage annuel en l'honneur de la Ste-Vierge, au Lac La Nonne, aura lieu cette année le jeudi, 30 juin. Nous faisons appel à toutes les paroisses, au nord d'Edmonton, et particulièrement à celles de Legal, Morinville, St-Charles, et Rivière qui Barre, pour faire de ce jour, un jour de gloire pour notre bonne mère du ciel, qui en retour en fera un jour de bénédictions pour tous ceux qui y participeront. C'est la Vierge Marie qui vous donne rendez-vous au Lac La Nonne, le 30 juin. Venez-y avec toutes vos faiblesses, vos désirs et vos besoins, et Marie viendra vous y rencontrer avec toute sa beauté, toute sa puissance et toute sa bonté.

Le Directeur,
A. WATTELLE, O.M.I.

Végréville

Le 9 juin, la paroisse prend un air de fête pour recevoir son premier chef spirituel. Le matin à la messe de Monseigneur l'Archevêque grand concours et nombreuses communions: preuve édifiante du bon travail de notre dévoué curé, M. Rolland. Après la messe de dix heures, cérémonie de confirmation. Les questions préparatoires reçoivent promptes et intelligentes réponses: on reconnait là encore, l'oeuvre de nos bonnes religieuses. S'il existe de la jalousie au ciel, les saints devaient regarder St-Joseph et la Petite Thérèse de travers ce jour-là.

S'adressant à l'assistance, Monseigneur exhorta les enfants à conserver la pureté de ce jour, les mit en garde contre l'ivrognerie et le blasphème, contre les modes indécentes; la paroisse entière à demeurer fidèle dans le devoir.

Le dîner auquel étaient invités les marguilliers, eut lieu au couvent. Encore une fois les soeurs se sont dévouées. Que serait notre paroisse sans les religieuses et l'hôpital et du couvent? De bonne heure l'après-midi, Monseigneur, enchanté de sa visite part pour Ranfurly pour y bénir la chapelle avant de se rendre à Vermillion.

TÉMOIN.

St-Paul

Durant la veillée du 1er juin, un groupe d'amis au nombre d'environ quarante, allèrent surprendre M J. E. Comeault (agent pour la Home Grain Elevator Co., ici depuis six ans), à sa résidence pour fêter son départ pour Vancouver. Un joli coffre en chagrin contenant un magnifique complet de toilette lui fut présenté au nom de tous par M. J. M. Déchêne qui, tout en faisant l'éloge des qualités de M. Comeault, exprima le regret de le voir s'éloigner de St-Paul.

D'autres discours furent prononcés avec beaucoup de chaleur par MM. le Dr Décosse, Dr Bissonnette, J. Wagner, D. Flemming. M. Comeault répondit avec remerciements et aussi exprimant le désir de revoir tous ses bons amis sous peu. Il y eut chant et musique pour terminer la fête.

Nous souhaitons à M. Comeault tout le succès possible, dans sa nouvelle province et qu'il revienne sans trop tarder.

UN AMI

Nous avons eu au milieu de juin les assises de la cour de District à St-Paul; elles ont été présidées par S. H. le juge MacDonald, de Calgary, en l'absence de l'Hon. juge Dubuc. Plusieurs causes importantes ont été entendues, et parmi les avocats à la cour nous avons remarqué Me. Valens, Clarke, Massie, Olivier, Lebel, Buckley. Les prochaines assises auront lieu le 12 octobre.

Mme Alice Roy, veuve de M. J. E. Roy, agent des terres du Dominion, et ses trois enfants, sont partis pour Montréal où ils demeureront à l'avenir.

Nous avons à déplorer la mort de Mlle Marguerite Cyr, fille de M. C. N. Cyr, marchand, enlevée à l'affection des siens le 8 juin dernier. La famille en deuil a reçu de nombreuses marques de sympathie.

Mme W. J. Morris est revenue d'Edmonton où elle a suivi un traitement à l'hôpital. La famille Morris demeurera dans la demeure laissée vacante par le départ de Mme J. F. Roy.

Mlle Viviane LaRue est venue passer quelques jours avec ses parents.

Une vente de mets fabriqués à la maison a eu lieu la semaine dernière au profit du nouvel hôpital et a remporté beaucoup de succès.

Mlle Thérèse Tessier est venue passer plusieurs jours chez ses parents ici.

Le successeur de feu M. J. F. Roy, comme agent des terres du Dominion, est M. H. L. Bissonnette; il a reçu sa commission ces jours derniers.

Mlle C. Héroux est revenue d'une vacance de plusieurs jours à Edmonton et de visite des parents et des amies.

Correspondant.

Falher

Une mort accidentelle des plus effroyables a jeté notre localité dans la consternation. Un de nos premiers colons, François Fiola, célibataire, 33 ans, avait de fréquentes crises d'épilepsie. Il résidait avec un ami, Delphis Langlois; or, pendant que ce dernier s'occupait de travaux sur sa ferme, le pauvre malheureux eut la fantaisie d'aller faire brûler des tas de branches. Une crise dût le prendre au moment où il alluma le feu et les flammes le brûlèrent jusqu'à ce qu'il revint à sa connaissance. L'odeur de linge brûlé attira l'attention de Delphis Langlois qui courut où était le feu; il trouva ce malheureux épileptique dans un état impossible à décrire reprenant sa connaissance. Malgré les soins empressés du docteur J. C. Hardy, il expira quelques heures après, muni de tous les secours de la religion, ayant conservé sa pleine connaissance jusqu'aux derniers moments.

Il était réellement édifiant de voir une personne dans de si grandes souffrances, et ne pas proférer aucune plainte, même être parfaitement résigné à la volonté de Dieu. Il laisse pour pleurer sa perte, M. et Mme François Xavier Fiola, son père et sa mère, résidant à Fall-River, Mass., E.-U., quatre frères dont J.-Bte, à Falher, Alta., et deux soeurs.

A la famille si douloureusement éprouvée, nos plus sincères condoléances.

X...

Le 7 juin, M. Louis Dentinger était grandement éprouvé par le feu. En effet, pendant que le garçon qui travaillait sur le "homestead" était à prendre son dîner, son écurie était la proie des flammes et tout fut brûlé de fond en comble. M. Dentinger a donc perdu en quelques instants, son écurie, 3 chevaux, attelages, outils et tout le fourrage qui était là pour les travaux de l'été.

Une quête a été faite pour venir en aide à M. Dentinger et comme ce dernier avait encore 30 acres à labourer sur une terre qu'il occupe à Donnelly, les gens se sont organisés et sont allés labourer et ensemencer ces 30 acres de terre.

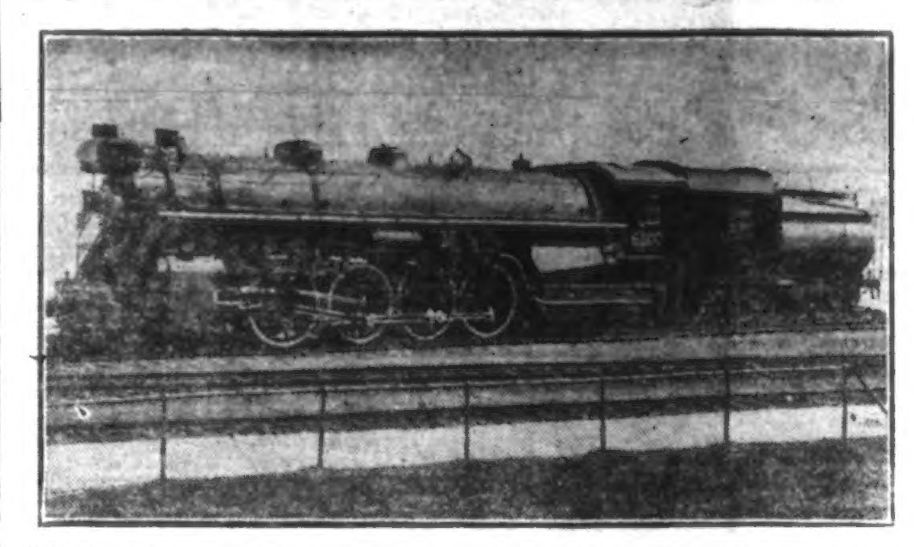
Par la voix de "L'Union" M. Dentinger tient donc à remercier de grand coeur tous les gens qui ont bien voulu lui venir aussitôt en aide en ces circonstances pénibles et il peut compter sur sa reconnaissance et son entier dévouement.

M. Jos. Poulin, de Morinville, était de passage ici ces jours derniers. Comme il doit venir résider dans le district à l'automne, M. Poulin s'est acheté une maison dans le village de Donnelly pour y recevoir sa famille en attendant qu'il se bâtisse sur les 3 quarts de terre qu'il a achetés à quelques milles du village. Il a aussi donné le contrat pour faire casser un de ces quarts au complet.

Un paroissien.

ICI ET AILLEURS

La plus nouvelle locomotive



Cette photographie montre la nouvelle locomotive, série "6100", le dernier modèle conçu par le service de la mécanique du Chemin de fer national du Canada. Elle mesure 93 pieds, 10¾ pouces de long avec son tender. Ce dernier a une capacité de 11,300 gallons d'eau et de 20 tonnes de charbon. Locomotive et tender pèsent 638,000 livres. Cette merveille de mécanique et de puissance peut tirer un convoi à la vitesse de 90 milles à l'heure.

Quarante de ces locomotives seront construites au Canada, vingt à Kingston et vingt à Montréal. Elles seront attelées aux trains rapides de voyageurs et de marchandises.

L'on remarquera que le sifflet de cette nouvelle locomotive a été placé plus à l'avant, près de la cheminée, afin de protéger l'ouïe du mécanicien.

NOUVELLES RÉGIONALES

St-Albert

Les grands missionnaires de l'Ouest durent tressaillir dans leurs tombes en voyant tant d'âmes, de bonnes et droites âmes canadiennes-françaises, groupées autour de la chaire de notre belle église. La mission prêchée par le R. P. Smit, O.M.I., du 12 au 19 juillet eut un magnifique succès. On aurait dit que tous voulaient se préparer dignement à célébrer le centenaire du fondateur de leur paroisse en se retrempant d'abord dans les eaux lumineuses et purifiantes de la grâce. Qu'on ne nous parle plus d'un Saint-Albert défaitiste, c'est là un mensonge, une calomnie. L'aînée de nos paroisses canadiennes - françaises s'est montrée d'une façon superbe. Il y a chez nous comme ailleurs, des faiblesses et des ignorances, mais il y a aussi, qu'on veuille bien le retenir, une foi profonde et un grand amour.

Le R. P. Prédicateur n'eût qu'à toucher un peu vivement ce fond solide établi par notre illustre fondateur et par nos pionniers apôtres pour que tous réagissent courageusement et se montrent dans leur vraie lumière.

Cette mission nous en sommes assurés va faire un grand bien, c'est un réveil, un élan nouveau. Que l'effet s'en puisse faire sentir longtemps encore!

La clôture de la sainte semaine fut d'une grande solennité. Toutes les âmes se groupèrent une fois de plus en supplication ardente autour de l'hostie divine. L'église avait été décorée avec un goût exquis par les révérendes Soeurs du Couvent. Les enfants chantèrent avec un ensemble parfait leurs plus beaux cantiques. Les premiers communiants et les anges du ciel semèrent sur les pas de Jésus leur amour, leurs prières et leurs fleurs. Chacun dut se dire en descendant la "sainte colline": "Je suis fier d'être catholique! Je suis heureux d'être paroissien de St-Albert!"

Morinville

Couvent Notre-Dame

Retraite fermée pour jeunes filles, du 28 juin au 2 juillet, au Couvent Notre-Dame, Morinville.

Les jeunes filles désirant faire partie de la retraite sont priées de s'adresser à la Révérende Mère Supérieure, aussitôt que possible.

Comme la Fête-Dieu ne passe jamais inaperçue à Morinville, dimanche soir, le 19, il y eut procession dans les rues du village. Trois magnifiques reposoirs préparés par M. C. Lajoie, M. Croisetière et par M. Audette, recevaient le Saint-Sacrement. Près du dais, suivaient M. Boileau, ancien zouave pontifical et son petit-fils, tous deux portaient l'habit des zouaves. Comme M. Boileau avait été défenseur du pape, il était maintenant garde d'honneur du Saint-Sacrement.

Après la procession et la bénédiction du Saint-Sacrement la foule qui avait pris part à la procession, se rendait à la salle paroissiale pour assister à un magnifique concert donné par la chorale de Morinville.

Grâce à l'habile direction de notre organiste, Mlle Charlotte Cormier, toutes les parties du programme, surent attirer les applaudissements de tous ceux qui y assistaient. On put voir tout le travail que demandait la préparation de ce concert et aussi toute la patience que cela demandait.

Nous espérons pouvoir assister à quelques concerts de la chorale car par là, on s'aperçoit des grands progrès qui s'y opèrent depuis quelque temps.

Programme—

Entrée, duo, Mlles C. Hétu, M. Cormier. "J'ai horreur de ces bêtes-là, (saynète); personnages: les soeurs, Annette, Rose, Elisabeth, Mlles B. Gibeau, F. Hétu, R. Audette; Tante Aline, C. Côté; Marinette, E. Brissette; Cyrille, J. Hétu. Chant, M. J. Sylvestre. Récitation, Mlle E. Brissette. Choeur "Les cloches," de Ch. Pourny par Mme Audette. "La bonne qui ronfle (opérette en 1 acte); personnages, Viviane, Mlle M. A. Meunier; Sabine (son amie) Mlle A. Ethier; Mme Ottilie (gouvernante allemande) Mlle B. Gibeau; Gertrude (bonne) Mlle C. Demers. Quatuor, Mlles C. Demers, A. Ethier, MM. J. Latour, L. Riopel. Récitation, Mlle R. I. Côté. Duo Mlles C. Demers, A. Ethier. "Baronne et femme de chambre" (saynète) Mlles C. Loiseau et G. Meunier. Choeur "Les Echos" de Fred Wachs. Récitation, Mlle R. Audette. Choeur "Les Montagnards." Duo, Mlles C. Hétu, M. Caouette. Drill des Lanternes, Choeur. Chanson comique, Mlle L. Côté. Tableau, choeur, "Jeanne d'Arc au bûcher". O Canada.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le jeudi 7 juillet 1927, des soumissions pour des changements et des additions à l'appareil de chauffage, à l'hôpital Shaughnessy, Vancouver, C.-B., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour des changements à l'appareil de chauffage, Hôpital Shaughnessy, Vancouver, C.-B.

On peut consulter les plans et les devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en Chef, ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte résident de district, Victoria, C.-B. et du concierge, édifice du bureau de postes, Vancouver, C.-B.

On peut se procurer des tracés bleus (blue prints), au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa, en fournissant un chèque accepté par une banque à charte pour la somme de $10.00, payable à l'ordre du Ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si la personne offre une soumission régulière.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer National Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,

S. E. O'BRIEN, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,

Ottawa le 15 juin 1927.

NÉGOCIATIONS DE PAIX EN CHINE

Pékin. — Des négociations de paix entre le Nord et le Sud de la Chine et la formation d'une alliance des trois plus puissants chefs militaires de la Chine, avec l'exclusion définitive du communisme, ont lieu en ce moment.

Un représentant du maréchal Tchang Tso-Lin a déclaré que les chefs militaires étaient le maréchal, le général Tchiang Kaï-Shek, généralissime des nationalistes de Nankin ou modérés, et le général Yen Hsi-Shan, gouverneur de la province du Chan-Si dont l'importance est capitale dans la lutte entre le Nord et le Sud.

On pense également qu'il y a des étrangers derrière ces négociations et que la population civile devient de plus en plus hostile aux militaristes. On envisage enfin l'établissement d'un nouveau gouvernement provisoire à Pékin et la réunion d'une assemblée du peuple.

Si vous voulez faire encan, adressez-vous à M. Aristide Riopel, Morinville.

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

AVIS PUBLIC

AVIS est par les présentes donné que le et après le 16 juillet 1927, des terres arpentées seront offertes au Bureau des Terres du Dominion, à Edmonton, ou aux sous-agences du district d'Edmonton.

S. ½ et Fr. N. ½ Sec.35, T.70, R.17, W.4
N. E. ¼ de la Sec.26, T.70, R.17, W.4
S. ½ et N. E. ¼ Sec. 1, T.71, R.17, W.4

Daté à Edmonton, le 15e jour de juin 1927.

A. NORQUAY,
Agent des Terres du Dominion.

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada".—

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada." —

LES MARCHÉS

EDMONTON

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.40
No. 2 Nord	1.34
No. 3 Nord	1.27
No. 4 Nord	1.16
No. 5 Nord	1.05
No. 6 Nord	.95
Fourrage	.81
AVOINE—	
No. 2 C. W.	.55
No. 3 C. W.	.50
ORGE—	
No. 2 C. W.	.73
No. 3 C. W.	.70
Fourrage	.65

WINNIPEG

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.61

VANCOUVER

No. 1 Nord	1.60
BÉTAIL—	
De choix	8.00 à 10.00
Qualité bonne	6.00 à 8.00
PORCS—	
Lisses épais, au débarqué	8.75
MOUTONS—	
Agneaux	8.00 à 12.00
Autres	4.50 à 7.00

Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros.

CRÈME—	
Spéciale	.35
No. 1	.33
No. 2	.30

Ces prix peuvent baisser de 2, 3, 4 et même 6 sous, d'après la distance du marché.

BEURRE—	
De laiterie	.18
OEUFS—	
Extras, la douzaine	.26
Première qualité	.23
Deuxième qualité	.18
VOLAILLES—	
Grasses	.13
Passables	.11
Pauvres	.06
Coqs	.06
PATATES	1.00

IL Y AURA DES RUSSES AU CONGRÈS

Ottawa.—Edward Brown, président du congrès d'aviculture, a reçu de Londres la nouvelle que malgré la rupture du Canada avec les Soviets une trentaine de délégués russes assisteront au congrès mondial d'aviculture d'Ottawa, du 27 juillet au 4 août prochain.

CHEVAUX QUI ENCENSENT

Ce tic, assez fréquent chez les chevaux d'attelage, consiste en un mouvement alternatif de la tête, qui s'abaisse et s'élève à la façon de l'encensoir entre les mains du prêtre au de l'enfant de choeur. Parfois, la flexion est si accusée que les rênes sont arrachées des mains du conducteur et peuvent s'accrocher à l'extrémité des brancards ou du timon. Le conducteur perd ainsi la facilité de diriger son attelage et il peut en résulter des accidents nombreux. De plus, le cheval qui encense est plus exposé à buter et à tomber, car il surveille moins le sol sur lequel il s'avance, et les mouvements de tête l'empêchent de se servir de son encolure, comme balancier, pour rattraper son équilibre en cas de heurt.

Tic difficile à guérir, car la bouche a perdu toute sensibilité sous l'action du mors. En effet, ce défaut a souvent son origine dans un mauvais dressage où les brutalités d'un conducteur à la main trop rude qui a occasionné des meurtrissures douloureuses des barres, auxquelles le cheval a essayé de se soustraire. Veiller à utiliser des mors bien ajustés, c'est-à-dire placés de façon à ce qu'ils ballottent le moins possible dans la bouche du cheval et surtout ne soient pas placés trop bas.

LA CAMPAGNE DU POOL DU BLÉ

La campagne pour obtenir des signatures à la seconde série des contrats du Pool fait de grands progrès.

A Calgary, avant d'inaugurer cette campagne, il y eut une grande assemblée où l'on entendit maint orateur: Gardiner, premier ministre de la Saskatchewan, Brownlee, premier ministre de l'Alberta, R. B. Bennett, député à Ottawa, le sénateur Buchanan, Bury, maire d'Edmonton, Osborne, maire de Calgary, C. O. Smith, rédacteur en chef du Calgary Herald.

Tous demandèrent au peuple de l'Alberta de soutenir vaillamment le Pool du Blé, qui marque un grand progrès des intérêts agricoles.

Bribes

Montrez-moi le cultivateur qui laisse sa charrue et son moulin à faucher sous un arbre dans le champ pendant tout l'hiver exposés à la rouille, la neige, et la pluie, et je vous montrerai un homme qui prétend qu'il n'y a pas d'argent à faire dans la culture.

LA SÉLECTION DES VOLAILLES

Toute sélection **sévère** que vous voudrez faire dépendra:

1o.—De l'importance du troupeau que vous désirez garder;

2o.—Du nombre de poulettes en élevage;

Un troupeau composé de 40 à 50 pour cent de poules soigneusement sélectionnées et 50 à 60 pour cent de poulettes est fort raisonnable pour la moyenne des cultivateurs. Les poulettes sont de bonnes pondeuses pour la saison d'hiver; les poules sont plus utiles pour fins d'élevage. Les poulettes pondront en novembre et en décembre alors que les oeufs se vendent cher. La plupart des poules ne se remettront pas à pondre avant janvier.

Marquez vos meilleures poules et employez-les pour fins d'élevage.—Lors de la sélection, mettez un anneau aux pattes de vos meilleures poules. Choisissesz-leurs oeufs Faites-les couver au printemps suivant. Rien ne peut être plus utile pour augmenter la production d'oeufs de votre troupeau.

Dans la meilleure classe se trouvent:

1.—Les poules qui muent tard;

2.—Les poules qui n'ont pas les pattes luisantes ou colorées;

3.—Les poules qui correspondent au type que vous possédez—sous le rapport de la pesanteur et de la couleur.

Vendez les mauvaises poules.—Débarrassez-en votre ferme sans délai. Ne gaspillez pas de nourriture pour elles.

Dans la mauvaise classe se trouvent:

1.—Les poules malades;

2.—Les poules qui muent de bonne heure;

3.—Les poules dont le bec et les pattes sont jaunes;

4.—Les poules dont la crête est petite, sèche et dure.

Gardez autant de productrices moyennes que vous en avez besoin pour maintenir votre troupeau.—Il est facile de distinguer les mauvaises poules des bonnes.

Les oeufs se vendent à si bon prix à l'automne que vous devriez garder toutes les poules qui pondent encore au temps de la sélection. L'envie de couver ou l'alimentation insuffisante peut quelquefois arrêter une poule de pondre à l'automne. Mais lorsque les conditions redeviennent favorables, elle se met à pondre encore.

La couleur de l'anus et du tour des yeux, la grandeur des os pelviens et l'état de l'abdomen changent très vite lorsqu'une poule cesse de pondre.

Le bec change moins vite. Il faut environ six semaines de ponte pour effacer la couleur du bec et environ six semaines de repos pour la ramener.

Les changements qui surviennent à la tête, **au bec et à l'anus,** en rapport avec les conditions de la mue, donnent une idée très précise du temps où une poule a cessé de pondre, ou du fait qu'elle ponde ou non dans le moment.

On ne peut se baser sur un seul point seulement. Chaque point doit être vérifié par rapport aux autres. A la longue, on finit par être excellent observateur quand on y met de la bonne volonté.

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

NOTRE ROMAN

BALLE-FRANCHE

par GUSTAVE AIMARD

(Suite)

Le Bison-Blanc n'avait pas perdu un instant pour s'assurer la paisible possession d'une conquête qui avait coûté tant de sang et d'efforts aux confédérés.

Lorsque les sachems eurent rétabli un peu d'ordre parmi leurs guerriers, que l'incendie qui menaçait le fort eut été éteint, enfin que toutes les précautions furent prises pour éviter un retour offensif des Américains, bien que cette hypothèse parût peu probable, Natah-Otann et le Bison-Blanc se retirèrent dans l'appartement qui précédemment servait au major; le comte les y suivit.

"Enfin, s'écria le jeune chef avec joie, nous avons donc prouvé à ces fiers Américains qu'ils ne sont pas invincibles.

—Votre faiblesse fasait leur force, répondit le Bison-Blanc, vous avez bien débuté, maintenant il faut continuer; ce n'est pas tout de vaincre, il faut savoir profiter de la victoire.

—Pardonnez-moi de vous interrompre, messieurs, dit le comte, mais je crois que l'heure est venue de régler nos comptes.

—Que voulez-vous dire, monsieur? demanda le Bison-Blanc avec hauteur.

—Je vais m'expliquer, monsieur, reprit le comte; et se tournant vers Natah-Otann: vous me rendrez cette justice de convenir, dit-il, que j'ai tenu scrupuleusement la promesse que je vous avais faite et la parole que je vous avais donnée; malgré la douleur et le dégoût que j'éprouvais, je n'ai pas failli une seule fois, toujours vous m'avez trouvé froid et impassible à vos côtés, est-ce vrai? répondez, monsieur.

—C'est vrai, répondit froidement Natah-Otann.

—Bien, monsieur; à mon tour d'exiger de vous l'accomplissement des promesses que vous m'avez faites.

—Veuillez préciser, monsieur; depuis quelques heures j'ai été acteur et témoin de faits si extraordinaires qu'il est possible que j'aie oublié ce que je vous ai promis."

Le comte sourit avec dédain.

"Je m'attendais à une défaite, dit-il sèchement.

—Vous interprétez mal mes paroles, monsieur; je puis avoir oublié sans pour cela refuser de faire droit à vos justes réclamations.

—Soit, j'admets cela; alors je vous rappellerai les conventions stipulées entre nous.

—Vous me ferez plaisir, monsieur.

—Je me suis engagé à assister près de vous et sans armes à la bataille, à vous suivre partout et à me tenir constamment au premier rang des combattants.

—C'est vrai, monsieur, il est de mon devoir de reconnaître que vous vous êtes noblement acquitté de cette tâche périlleuse.

—Fort bien; mais je n'ai en cela fait que ce que l'honneur me commandait; vous, de votre côté, vous deviez, quelle que fût l'issue de la bataille, me rendre la liberté et m'offrir un combat loyal en réparation de la trahison indigne dont vous m'avez rendu victime et du rôle odieux qu'à mon insu vous m'avez contraint à jouer.

—Oh! oh! s'écria le Bison-Blanc en fronçant les sourcils et en frappant du poing sur la table, auriez-vous réellement fait une telle promesse, enfant?"

Le comte se tourna vers le vieillard avec un geste de souverain mépris.

"Je crois, Dieu me pardonne, monsieur, dit-il, que vous mettez en doute l'honneur d'un gentilhomme?

—Allons donc, monsieur, répondit en ricanant le conventionnel, que venez-vous nous parler d'honneur et de gentilhomme à nous autres, vous oubliez que nous sommes dans le désert et que vous vous adressz à des Indiens sauvages, comme vous nous appelez; est-ce que nous reconnaissons vos sotttes distinctions de caste ici? est-ce que nous avons adopté vos lois et vos stupides préjugés?

—Ce que vous traitez aussi cavalièrement, monsieur, répartit vivement le comte, a été jusqu'ici la sauvegarde de la civilisation et la cause du progrès intellectuel; mais, brisons là, je n'ai pas à discuter avec vous; c'est à votre fils adoptif que je m'adresse, c'est à lui à me répondre oui ou non, je saurai ensuite ce que me restera à faire.

—Soit, monsieur, répondit le Bison-Blanc en haussant les épaules; que mon fils adoptif réponde donc; moi aussi, suivant ce qu'il vous dira je saurai ce qui me restera à faire.

—Permettez, dit en s'interposant Natah-Otann, cette affaire me regarde seul, je vous en voudrais mortellement, mon ami, de vous en mêler de quelque façon que ce fût."

Le Bison-Blanc sourit avec dédain, mais il ne répondit pas.

Natah-Otann reprit:

"Monsieur le comte, ditil, je n'userai pas de faux-fuyant avec vous, vous avez dit la vérité; je vous ai en effet promis la liberté et un combat loyal, je suis prêt à dégager ma parole.

—Oh! oh! fit le Bison-Blanc.

—Silence! reprit péremptoirement le chef, silence, mon ami; laissez-moi prouver à ces Européens si vains et si orgueilleux de leur soi-disant civilisation, que les Peaux-Rouges ne sont pas les bêtes féroces qu'ils s'imaginent, et que le code de l'honneur, pratiqué à tous les degrés de l'échelle sociale, l'est même chez les peuples qu'on s'efforce de représenter comme étant les plus barbares; vous êtes libre, monsieur le comte; à l'instant même, si cela vous plaît, je vous conduirai moi-même en sûreté hors de nos lignes. Quant au combat que vous désirez, je suis également prêt à vous satisfaire de la façon que vous désignerez.

—Merci, monsieur, répondit le comte en s'inclinant, je suis heureux de cette détermination.

—Maintenant que cette affaire est réglée entre nous, permettez-moi d'ajouter quelques paroles.

—Je vous écoute, monsieur.

—Suis-je de trop? dit ironiquement le Bison-Blanc.

—Au contraire, répondit avec intention Natah-Otann, votre présence est en ce moment plus nécessaire que jamais.

—Ah! ah! que va-t-il donc se passer? reprit le vieillard d'un ton de sarcasme.

—Vous l'allez apprendre, dit le chef toujours froid et impassible, si vous voulez vous donner la peine de m'écouter cinq minutes.

—Soit, parlez."

Natah-Otann parut se recueillir pendant qeulques instants, puis il reprit d'une voix que malgré tous ses efforts pour la dissimuler une secrète émotion faisait légèrement trembler:

"Monsieur, à la suite d'événements trop longs à vous rapporter et qui probablement seraient pour vous d'un médiocre intérêt, je suis devenu le tuteur d'une enfant qui est maintenant une charmante jeune fille; cette jeune fille, à laquelle j'ai constamment prodigué les soins les plus assidus et que j'aime comme un père, vous la connaissez, je crois, elle se nomme Fleur-de-Liane."

Le comte tressaillit imperceptiblement et fit un geste affirmatif, sans autrement répondre.

Natah-Otann continua:

"Jeté maintenant dans une expédition hasardeuse, dans laquelle je puis trouver la mort, il m'est impossible de veiller plus longtemps sur cette enfant; il me serait pénible de la laisser sans soutien et sans appui seule dans ma tribu, si le sort venait à trahir mes projets; je sais qu'elle vous aime, monsieur le comte, je vous la confie franchement et loyalement, j'ai foi en votre honneur; voulez-vous être son protecteur? je sais que vous n'abuserez jamais du mandat que je vous aurai remis; je ne suis qu'un sauvage dégrossi, un monstre peut-être au point de vue de votre civilisation, mais croyez-le, monsieur, les leçons qu''un homme d'élite a consenti à me donner n'ont pas été toutes perdues, et mon coeur n'est pas aussi mort qu'on pourrait le supposer aux bons sentiments.

—Bien, Natah-Otann, s'écria le Bison-Blanc avec joie, bien, mon fils; maintenant je reconnais mon élève, je suis fier de toi; celui qui parvient à se dompter aussi complètement est réellement fait pour commander aux autres.

—Vous êtes content, répondit le chef, tant mieux, et vous, monsieur? j'attends votre réponse.

—J'accepte le dépôt sacré que vous me remettez, monsieur, je serai digne de votre confiance, répondit le comte avec émotion; je n'ai pas le droit de juger vos actes, mais croyez, monsieur que, quoi qu'il arrive, il y aura toujours un homme qui défendra votre mémoire et proclamera hautement la noblesse de votre coeur."

Le chef, sans répondre, frappa dans ses mains, la porte s'ouvrit. Fleur-de-Liane parut, amenée par une femme indienne.

"Enfant, lui dit Natah-Otann sans que rien ne vint déceler la violence qu'il faisait à ses sentiments, votre présence parmi nous est désormais impossible, vous en connaissez les raisons; ce chef des visages pâles consent à veiller dorénavant sur vous, suivez-le, et si parfois on vous rappelle votre séjour dans la tribu des Kenhas, ne maudissez ni eux ni leur chef, car tous ont été bons pour vous."

La jeune fille rougit, les larmes lui vinrent aux yeux, un frisson nerveux agita tous ses membres, et, sans prononcer une parole, elle alla se placer auprès du comte.

Natah-Otann sourit tristement.

"Suivez-moi, ditil, je vais vous escorter jusqu'en dehors du camp."

Et il sortit suivi des deux jeunes gens.

"Nous nous reverrons bientôt, n'est-ce pas, noble comte? cria le Bison-Blanc à M. de Beaulieu.

—Je l'espère," répondit simplement celui-ci.

Guidés par Natah-Otann, le comte et sa compagne quittérent le fort et s'engagèrent dans la prairie, passant au milieu des groupes de Peaux-Rouges qui s'écartaient respectueusement pour leur faire place.

Leur marche fut silencieuse, elle dura environ une demi-heure, enfin le chef s'arrêta:

"Ici vous n'avez plus rien à craindre, dit-il; et s'approchant d'un épais fourré il écarta les branches: voici deux rhevaux que j'ai fait préparer pour vous, prenez aussi ces armes, peut-être en aurez-vous besoin, et maintenant si vous voulez toujours vous battre contre moi, je suis prêt.

—Non, répondit noblement le comte, tout combat est désormais impossible entre nous, je ne puis davantage être l'ennemi d'un homme que l'honneur m'ordonne d'estimer; voilà ma main, jamais je ne la lèverai contre vous, je vous la tends franchement et sans arrière-pensée; malheureusement une haine trop profonde divise nos deux races, pour que nous ne nous trouvions pas pas dans un jour prochain opposés l'un à l'autre; mais si je combats vos frères, je n'en demeurerai pas moins personnellement votre ami.

—Je ne vous en demande pas davantage, répondit le chef en serrant la main qui lui était tendue. Adieu soyez heureux."

Et sans ajouter un mot, il se détourna et reprit à grands pas la route qu'il venait de parcourir, bientôt il disparut dans l'obscurité.

"Partons!" dit le comte à la jeune fille, qui regardait toute pensive s'éloigner l'homme que si longtemps elle avait aimé comme un père, et que maintenant elle ne se sentait pas la force de haïr.

Ils se mirent en selle et s'éloignèrent après avoir jeté en arrière un regard sur les feux épars du camp des Pieds-Noirs.

XXVIII

A chacun selon ses oeuvres

La nuit était sombre, froide et triste, pas une étoile ne brillait au ciel, les jeunes gens ne se dirigeaient qu'avec des difficultés extrêmes à travers les fourrés de lianes et de broussailles, dans lesquels les pieds de leurs chevaux s'enchevêtraient à chaque instant.

Ils n'avançaient qu'avec une extrême lenteur, trop préoccupés l'un et l'autre de l'étrange situation dans laquelle is se trouvaient, et des événements extraordinaires dont ils avaient été témoins et acteurs, pour rompre le silence qu'ils gardaient depuis leur sortie du fort.

Ils marchaient ainsi depuis environ une heure, lorsque tout à coup il se fit un grand bruit dans les broussailles; deux hommes s'élancèrent à la tête des chevaux, et, les saisissant par le mors, les contraignirent à s'arrêter.

Fleur-de-Liane poussa un cri de frayeur.

"Holà! brigands! s'écria le comte d'une voix forte en armant un pistolet; arrière, ou je vous brûle!

—Sacrebleu! n'en faites rien, monsieur le comte, vous risqueriez de tuer un ami," répondit aussitôt une voix que M. de Beaulieu reconnut pour être celle du chasseur.

"Balle-Franche! dit-il avec étonnement.

—Pardieu! reprit celui-ci, croyez-vous donc que je vous avais abandonnné, par hasard?

—Mon maître, mon bon maître!" s'écria le Breton en lâchant la bride du cheval de Fleur-de-Liane dont il s'était emparé, et il s'élança vers le jeune homme avec des cris de joie.

Le jeune homme, heureux de revoir son vieux serviteur, se laissait embrasser par lui et répondait avec effusion à ses caresses.

"Ah çà, reprit le comte, lorsque la première émotion causée par la surprise fut un peu calmée, que diable faites-vous là, embusqués comme des pirates des prairies?

—Venez à notre campament, monsieur Edouard, nous vous l'apprendrons.

—Soit, mais guidez-nous."

Ils atteignirent bientôt l'entrée d'une caverne naturelle, où, à la lueur incertaine d'un feu mourant, ils aperçurent un assez grand nombre de chasseurs blancs et demi-sang, au milieu desquels le comte reconnut John Bright, sa fille et sa femme.

Le digne squatter avait laissé son défrichement sous la garde de ses deux serviteurs, et craignant que sa femme et sa fille ne fussent pas en sûreté pendant son absence, il leur avait proposé de l'accompagner; bien que cette offre fût assez singulière, elles avaient accepté avec empressement. Fleur-de-Liane alla immédiatement se placer auprès des deux dames.

Balle-Franche, le squatter, et surtout Ivon, étaient impatients de savoir ce qui était arrivé au comte, et comment il était parvenu à s'échapper du camp des Peaux-Rouges.

M. de Beaulieu ne fit aucune difficulté de satisfaire leur curiosité, d'autant plus que lui-même avait hâte de connaître pour quelle raison ses amis étaient embusqués aussi près du camp.

Ce que les chasseurs avaient prévu était arrivé; à peine vainqueurs des Amércains et maîtres du fort, la désunion avait commencé à se mettre parmi les Peaux-Rouges. Plusieurs chefs avaient été mécontents de voir, à leur préjudice, Natah-Otann, un des plus jeunes sachems des confédérés, s'attribuer les bénéfices de la victoire en s'installant, avec sa seule tribu, dans ce fort que toutes étaient parvenues à conquérir au prix de tant de sang versé et de tant d'efforts; un sourd mécontentement avait commecé à régner parmi eux, quatre ou six des plus puissants parlèrent même, deux heures à peine après la victoire, de se retirer avec leurs guerriers, et de laisser Natah-Otann continuer la guerre comme il l'entendrait avec les blancs.

Le Loup-Rouge n'avait éprouvé que peu de difficultés pour commencer l'oeuvre de défection qu'il méditait; aussi, à peine la nuit venue, s'était-il introduit dans le camp avec ses guerriers, et s'était-il occupé à attiser ce feu qui ne faisait que couver, mais qui devait bientôt devenir une flamme dévorante, grâce aux moyens de corruption dont le chef disposait.

De tous les agents destructeurs introduits par les Européens en Amérique, le plus terrible et le plus efficace est, sans contredit, l'eau-de-feu et toutes les liqueurs fortes en général. A part les Comanches, dont la sobriété est proverbiale, et qui ont constamment refusé de boire autre chose que l'eau de leurs rivières, tous les Indiens raffolent des liqueurs fortes.

L'ivresse, chez ces peuplades primitives, est terrible et atteint les proportions d'une folie furieuse.

Le Loup-Rouge, qui brûlait de se venger de Natah-Otann, et qui, de plus, obéissait aveuglément aux insinuations de mistress Margaret avait conçu un plan atroce, qu'un cerveau indien était seul capable d'enfanter.

John Bright avait apporté avec lui, dans le désert, une assez forte provision de whisky, le Loup-Rouge se l'était fait donner, il l'avait chargée tout entière sur des traîneaux, et était entré ainsi dans le camp.

Les Indiens, lorsqu'ils connurent l'espèce de marchandise qu'il apportait avec lui, n'hésitèrent pas à lui faire une chaleureuse réception.

Le chef, tout en les endoctrinant et leur représentant Natah-Otann comme un homme qui n'agissait que pour des motifs personnels et dans le but d'assouvir son ambition effrénée, leur abandonna généreusement les liqueurs qu'il avait amenées avec lui.

Les Peaux-Rouges acceptèrent avec empressement le cadeau que leur faisait le Loup-Rouge, et sans perdre un instant ils firent de copieuses libations. Lorsque le Loup-Rouge vit les Indiens arrivés au degré d'ivresse où il les voulait, il se hâta de prévenir ses alliés afin de tenter un hardi coup de main en s'emparant du fort par surprise.

Les chasseurs montèrent immédiatement à cheval et se dirigèrent vers la forteresse à deux cents pas de laquelle ils s'embusquèrent, afin d'être prêts au premier signal.

Natah-Otann en traversant le camp après avoir escorté les jeunes gens, s'aperçut de l'effervescence qui régnait parmi ses alliés, plusieurs épithètes mal sonnantes frappèrent désagréablement son oreille; bien qu'il ne supposât pas que les Américains, après la rude défaite qu'ils avaient subie dans la journée, fussent en état de reprendre immédiatement l'offensive, cependant sa connaissance approfondie du caractère de ses compatriotes lui fit soupçonner une trahison, et il résolut de redoubler de prudence afin d'éviter un conflit dont les suites désastreuses seraient incalculables pour la réussite de ses projets. Agité par un sombre pressentiment, le jeune chef doubla le pas afin d'atteindre plus vite le fort; mais au moment où, après avoir ouvert la porte, il se préparait à entrer, une lourde main s'appesantit sur son épaule, pendant qu'une voix rude prononçait ces quelques paroles à son oreille:

"Natah-Otann est un traître."

Le chef se retourna comme si un serpent l'avait piqué, et brandissant sa lourde hache autour de sa tête, il en asséna un coup terrible à ce hardi interlocuteur, mais celui-ci éluda le coup en se jetant de côté, et levant sa hache à son tour, il en asséna du tranchant un coup au chef qui le para du manche de son arme, ils se précipitèrent alors à corps perdu l'un sur l'autre.

Il y avait quelque chose de singulièrement effrayant dans ce combat acharné que se livraient ces deux hommes, muets comme des fantômes et chez lesquels la colère ne se trahissait que par les sifflements sourds de leur respiration.

"Meurs, chien!" s'écria tout à coup Natah-Otann dont la hache venait enfin de s'enfoncer dans le crâne de son adversaire, qui roula sur le sol avec un cri d'agonie.

Le chef se pencha vers lui.

"Le Loup-Rouge! s'écria-t-il, je m'en doutais."

Soudain un bruit presque imperceptible dans l'herbe lui rappela la situation critique où il se trouvait; il fit un bond prodigieux en arrière, entra dans le fort et en ferma vivement la porte derrière lui.

Il était temps!

A peine avait-il disparu qu'une vingtaine d'individus lancés à sa poursuite vinrent donner du front contre la porte en étouffant des cris de rage et de déception.

Mais l'alarme était donnée, le combat général allait évidemment commencer.

Natah-Otann à peine entré dans le fort, reconnut avec un frémissement de douleur que cette victoire qu'il avait si chèrement achetée était sur le point de lui échapper.

Les Kenhas avaient fait, de leur propre mouvement dans le fort, ce que les autres Pieds-Noirs poussés par le Loup-Rouge avaient accompli dans la prairie.

Après la prise de la forteresse, ils s'étaient répandus de tous les côtés; les liqueurs fortes ne leur avaient pas longtemps échappé, ils avaient roulé les barils dans la cour et les avaient défoncés, profitant, pour se livrer à cet acte d'indiscipline inqualifiable, du sommeil du Bison-Blanc qui, rendu de fatigues, s'était assoupi pendant quelques instants et de l'absence de Natah-Otann, les deux seuls hommes dont l'influence aurait été assez grande pour les maintenir dans le devoir.

Alors une orgie effroyable avait commencé, orgie indienne avec ses atroces péripéties de meurtre et de massacre. Nous l'avons dit, l'ivresse pour les Peaux-Rouges, c'est la folie, la folie poussée au dernier paroxysme de la fureur et de la rage; il y avait eu une épouvantagle scène de carnage, à la suite de laquelle les Indiens étaient tombés les uns sur les autres et s'étaient endormis pêle-mêle au milieu de la cour.

"Oh! murmura le chef avec désespoir, que faire avec de pareils hommes!"

Natah-Otann se précipita dans la chambre où il avait laissé le Bison-Blanc.

Le vieux chef dormait paisiblement à demi renversé sur un fauteuil.

"Malheur! malheur! s'écria le jeune homme en s'élançant vers lui et le secouant vigoureusement pour l'éveiller.

—Qu'y a-t-il? s'écria le vieillard en ouvrant les yeux et en se redressant, qu'avez-vous?

—J'ai que nous sommes perdus! répliqua le chef.

—Perdus! répondit le Bison-Blanc, que se passe-t-il donc?

(A suivre)

L'Union est votre journal: soutenez-le! Envoyez-nous votre abonnement et celui de votre ou vos amis.

Confusion

—Moi, je vis de ma plume.

—Vous êtes journaliste, romancier?

—Non, marchand de lits de plumes.

LE CENTENAIRE DU PÈRE LACOMBE

La paroisse de St-Albert célèbre le centenaire du R. P. Lacombe, son fondateur, le dimanche 3 juillet.

Jamais fête locale n'a créé pareil intérêt, non seulement parmi ses compatriotes, ses coreligionnaires, mais parmi toute la population.

Les paroissiens de St-Albert n'épargnent rien pour faire de cette fête un événement mémorable.

La ville d'Edmonton et l'association des Vieux Pionniers viendront déposer des couronnes sur les tombes du Père Lacombe, de Mgr Grandin, et du Père Leduc.

Une plaque commémorative du premier pont bâti dans l'ouest sera placée sur le pont de St-Albert. Les enfants du Couvent retraceront la vie du Père Lacombe en tableaux. Le soir, grand feu d'artifice et feu de joie, à l'endroit même où le Père Lacombe campa en janvier 1861 et planta la croix qui devait marquer l'emplacement de la mission.

La fameuse fanfare "Mike's Newsboys Band" jouera des airs populaires.

Que les canadiens y viennent en foule.

LE VOYAGE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Le grand événement de la saison touristique. — Le folkloriste M. Charles Marchand en fera partie.

La troisième excursion transcontinentale organisée par le Pacifique Canadien sous les auspices de l'Université de Montréal promet de remporter cette année un succès sans précédent, nous apprennent les promoteurs de cette grande tournée nationale. Les adhésions reçues jusqu'ici sont si nombreuses, qu'on envisage l'obligation de fixer d'ici peu à un chiffre maximum le total des voyageurs qu seront admis à faire le voyage.

L'extrême popularité de l'excursion de l'Université de Montréal tient évidemment à plusieurs causes, et il n'est pas douteux que l'excellente réputation dont jouit le Pacifique Canadien, ainsi que la satisfaction éprouvée par ceux qui furent des deux premières randonnées de l'Université, y sont pour beaucoup dans la véritable avalanche de demandes de places observée depuis quelque temps aux bureaux du Pacifique Canadien. Mais il semble aussi qu'il faille faire entrer en ligne de compte la vogue que prend chez les nôtres l'idée des voyages en territoires canadiens, surtout de ceux qui permettent de visiter l'ensemble du pays en un seul et même déplacement. Cette vogue s'accentue encore cette année du fait que nombre de Canadiens bien pensants croient ne pouvoir mieux célébrer le soixantième anniversaire de la Confédération qu'en visitant les provinces dont l'unité fut réalisée par le pacte confédératif.

Sur ce point, peu de voyages sauraient mieux convenir que celui de l'Université de Montréal, qui permet aux Canadiens de l'Est de traverser, avec tout le confort possible, sept des neuf provinces du Dominion et de visiter presque tous les grands centres du pays, ainsi que ses sites les plus admirables. Il leur permet en même temps de prendre contact, non seulement avec les groupements de langue française de l'Ouest, mais encore avec la population anglaise de cette partie du pays. C'est d'ailleurs là l'un des principaux buts du voyage de l'Université, qui recrute ses membres parmi la classe la plus distinguée de la province de Québec.

Les autorités du Pacifique Canadien ne négligent aucun détail pour assurer le succès des voyages de l'Université. En outre de fournir aux excursionnistes un train de grand luxe, un personnel bilingue parfaitement entraîné et une cuisine incomparable, elles ont aussi songé cette année à leur amusement. C'est à cette fin qu'on a invité à faire partie du voyage le populaire folkloriste Charles Marchand, dont les chansons et la verve intarissable ont si largement contribué au succès du récent Festival du Terroir de Québec. Il est certain que Marchand saura créer sur le train un entrain de bon aloi et vraiment canadien-français. Il se peut même qu'il soit accompagné de ses fameux "Troubadours de Bytown" qui, avec lui, forment un quatuor vraiment incomparable, comme ont pu s'en rendre compte ceux qui assistèrent au Festival du Château Frontenac.

Le voyage de l'Université de Montréal aux Rocheuses et à la Côte du Pacifique sera l'événement par excellence de la saison touristique et l'on ne saurait trop recommander de se hâter à ceux qui projettent d'y participer. Tout semble en effet indiquer que cette année, les listes seront closes avant le 9 juillet, date du départ de Montréal. C'est M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, qui aura la direction personnelle de l'excursion.

UN SUCCÈS

Le représentant de "L'Union" était ces jours derniers de passage à l'établissement de Price Dayton Buick Pontiac limited, il n'a pu s'empêcher d'y remarquer de grandes améliorations depuis l'organisation de la présente compagnie.



R. V. PRICE, Gérant-général

Il eut d'abord le plaisir de serrer la main du nouveau gérant-général, M. R. V. Price, qui parut content de rencontrer le représentant du seul journal canadien-français de l'Alberta. M. Price se dit confiant dans l'avenir de notre cité et semble très satisfait des affaires que la nouvelle compagnie a su réaliser depuis son organisation. M. Price depuis 12 ou 15 ans a toujours été mêlé au commerce des automobiles et est des plus renseignés et compétents.



W. H. DAYTON, Président

M. Dayton, le président de la Price Dayton Buick Pontiac limitée, demeurant maintenant à Vancouver n'est pas un inconnu dans les monde des automobiles de l'Ouest, il fut l'organisateur de la chaîne de maisons du Dominion Motors limited dans tout l'Ouest. Dernièrement il était à la tête de l'achat des maisons de détail de la General Motors Corporation à Vancouver, Calgary, Edmonton, et bien d'autres grandes villes.



E. P. TRUDEL, assistant-gérant

Le changement d'organisation de cette compagnie n'a pas été sans résultat pour notre compatriote M. Trudel. Les nouveaux officiers ne tardèrent pas à trouver en M. Trudel les qualités requises pour en faire un associé et sans plus de retard, M. Trudel recevait la promotion d'assistant-gérant de la branche d'Edmonton. Nous ne pouvons que féliciter M. Trudel de son avancement et lui souhaiter bon succès dans sa nouvelle position.

Ceux qui passeront par l'établissement de Price Dayton Buick Pontiac limited, ne pourront s'empêcher d'y voir de grands changements. Premièrement, à l'extérieur, le trottoir a été rétréci de façon à donner plus de place aux automobiles en face de la bâtisse, ensuite une nouvelle installation de service de gasoline et d'huile a été placée juste en facte de la porte de sortie. A l'intérieur, l'atelier de réparations d'automobiles a été agrandi et placé sur un tel pied qu'avant de commencer les réparations, les experts pourront vous donner un prix exact du coût de ces réparations.

Tous ces changements et améliorations font de ce garage un établissement des plus modernes et en somme nous croyons que c'est pour Edmonton une acquisition d'avoir des hommes tels que MM. Dayton et Price qui montrent assez de confiance dans notre ville pour y placer de leurs capitaux.

LA COURSE AÉRIENNE AUX ILES HAWAI

New-York.—L'envolée Californie-Hawaï pour laquelle $35,000 en prix sont offerts ne serait pas aussi difficile que la traversée de l'Atlantique, au dire de James Dole, qui s'attend à une véritable course en direction de l'archipel hawaïen le 1er août prochain. "Un avion partant de San-Francisco dans les mois d'été aurait le vent du nord-est tout le long ou une partie du voyage, dit-il. Et la distance n'est que de 2,100 milles contre 3,000 milles sur l'Atlantique.

QUI N'A PAS SON AVION?

New-York.—Dans le récit fait par lui-même de son voyage New-York-Paris, le colonel Lindbergh a prétendu qu'il fallait moins d'attention pour piloter un bon aéroplane que pour conduire une auto. Le capitaine Elliott, White Springs, qui a servi dans l'aviation durant la guerre, publie de son côté, dans "Liberty" un article dans lequel il déclare qu'un aéroplane n'exige pas plus de soins qu'une auto ordinaire, et coûte moins cher.

"L'aviation particulière existe, dit-il. Nous l'avons depuis quatre ans. Elle est bon marché, elle est sûre et devient rapidement populaire. On compte maintenant aux Etats-Unis onze usines fabriquant de bons et solides aéroplanes pour un prix allant de $1,750 à $3,500. Ils ont tous les mêmes caractéristiques, pouvant porter trois personnes cinq heures durant à une allure de 85 milles à l'heure, et pouvant au besoin démarrer et atterrir sur un champ de golf ordinaire. Ils n'exigent pas plus de soins que la moyenne des autos et coûtent moins cher à entretenir. Un avion n'est pas un cheval rétif. Il est à peine plus difficile d'apprendre à piloter un avion qu'à conduire une auto."

DERNIER TRIOMPHE

Les capitales de l'Europe entière commentaient le dernier triomphe de l'aviation; l'envolée sensationnelle du monoplan Bellanca "Columbia," de New-York à Eisleben, Allemagne.

La ville de Londres a eu une raison particuière de se réjouir du succès qui a couronné la tentative de Clarence Chamberlin, vu que le jeune homme, par sa mère, a du sang anglais dans les veines. Une cousine de Chamberlin, Mlle N. Pilotelle, qui demeure à Streatham, dit qu'elle se souvient de lui comme étant un jeune homme paisible "plus anglais qu'américain." Les journaux commentent cet événement et le "Evening News" donne un cachet de romantisme à la randonnée. Ce journal croit que le propriétaire et passager du "Columbia," Charles Levine, désirait se rendre en Lithuanie, la ville natale de son père. "Quel retour dramatique," s'écria le journal. "Le garçon autrefois pauvre, retournant dans la ville natale de son père, maintenant millionnaire et dans un avion de la terre où germent les fortunes, au-delà des mers."

Paris est d'avis que l'heure n'est pas éloignée où un service commercial aérien sera établi entre l'Amérique et l'Europe.

"L'Atlantique n'existe plus," dit un journal. D'autres notent que ce qui, il y a une quinzaine de jours, était considéré comme un geste héroïque est maintenant sur le point de devenir une affaire purement commerciale.

IL FAUT RURALISER

Ce qui perd les pays modernes, c'est la ruée vers les villes.

Ce qui sauvera les pays modernes, c'est le retour à la terer.

Voilà ce qui s'appelle "ruraliser."

Ruraliser, c'est rétablir les équilibres nécessaires.

Oui, car l'encombrement des villes suppose l'appauvrissement de la première des industries: l'agriculture.

Comment alimenter l'industrie manufacturière sans lui apporter les matières dont elle a un indispensable besoin?

Et ces matières ne sont-elles pas celles qui jaillissent du sol?

L'agriculture reste donc la fournisseuse de l'industrie, par conséquent du travail et de la richesse.

Qui méprise l'agriculture méprise la nourricière du genre humain, la pourvoyeuse de la nation.

Le salut est donc dans la ruralisation, ou retour à la terre.

• • •

Ruraliser, c'est plus que cela.

Ruraliser, c'est faire de l'agriculture une profession honorée, admirée, imitée.

De toutes les professions, l'agriculture peut se glorifier de se savoir supérieure à toute. L'homme des champs est le recommenceur direct de l'homme au paradis terrestre. Son travail est celui qui exige le plus de foi dans la Providence et pas un métier au monde ne sait parler comme lui de la grandeur de l'homme, de la fécondité du labeur, de l'usage d'une saine et patriotique liberté. Le cultivateur sert la terre, et en servant la terre, il sert par-dessus tout l'humanité. Croyant, fier, bienfaiteur, voilà ce qu'il est.

De toutes les professions, l'agriculture est celle qui exige le plus constant concours de toutes les facultés. L'agriculteur est à la fois chimiste, géologue, physicien et philosophe. Il doit connaître les causes et les effets, les secrets du ciel, les secrets de l'air comme les secrets du sol. Il doit savoir, mais aussi prévoir. Un jugement prompt, sûr, prudent lui est aussi nécessaire que l'air pur aux poumons. Jamais sa raison n'aura de plus naturels, de plus fortifiants, de plus éclairants exercices, qu'en la pliant à ces nobles exigences.—Si le pays comptait une vraie noblesse rurale intellectuelle, le problème du retour au sol serait déjà chose du passé!

De toutes les professions, l'agriculture est certes celle qui doit s'appuyer sur les meilleures méthodes. La vie d'un grain de blé dépend bien plus des circonstances que de la volonté de son semeur. Il faut cependant que le cultivateur assiste en quelque sorte aux transformations intimes de ce grain de blé. Il faut qu'il le veille des premiers germes à sa pleine floraison. Il faut qu'il le sauve de ses ennemis naturels. En un mot, il faut qu'il le soigne, le guérisse et le sauve, comme ferait le plus habile et le plus sage des médecins. Mais cela peut-il se faire sans une méthode? La méthode—qu'on n'ait pas peur de ce mot—c'est le bon sens mettant de l'ordre dans les connaissances. Comprenez-vous maintenant cette vérité: l'absence de la méthode hâte la ruine et vide les terres. C'est donc la méthode, l'ordre dans la science, le bon sens dans les initiatives, qui refera la campagne heureuse et prospère. Pas de ruralisation, sans cela.

Louis HEBERT.

LE PIRE ENNEMI

La maladie du coeur cause plus de décès que la tuberculose.

Depuis trois ans la maladie du coeur a causé plus de décès que toute autre maladie tant en Canada qu'aux Etats-Unis. En 1926, dit le bureau des statistiques de la Metropolitan Life, la compagnie a payé en réclamations à ses assurés, $92,324,594 et là-dessus la somme de $12,616,497 a été payée pour des décès causés par la maladie du coeur. En plus, la somme de douze millions de dollars a été payée pour des réclamations de décès causés par des affections qui souvent se rattachent à des affections du coeur, soit la néphrite chronique et l'hémorrhagie cérébrale. Les déboursés pour ces trois maladies alliées ont donc été de plus de vingt-quatre millions de dollars, soit 27 pour cent du chiffre total des réclamations.

Le chiffre total de réclamations payées en 1926 pour les décès causés par la tuberculose, a été de dix millions de dollars.

(Service de renseignements, Metropolitan Life Insurance Co.)

MOTS POUR RIRE

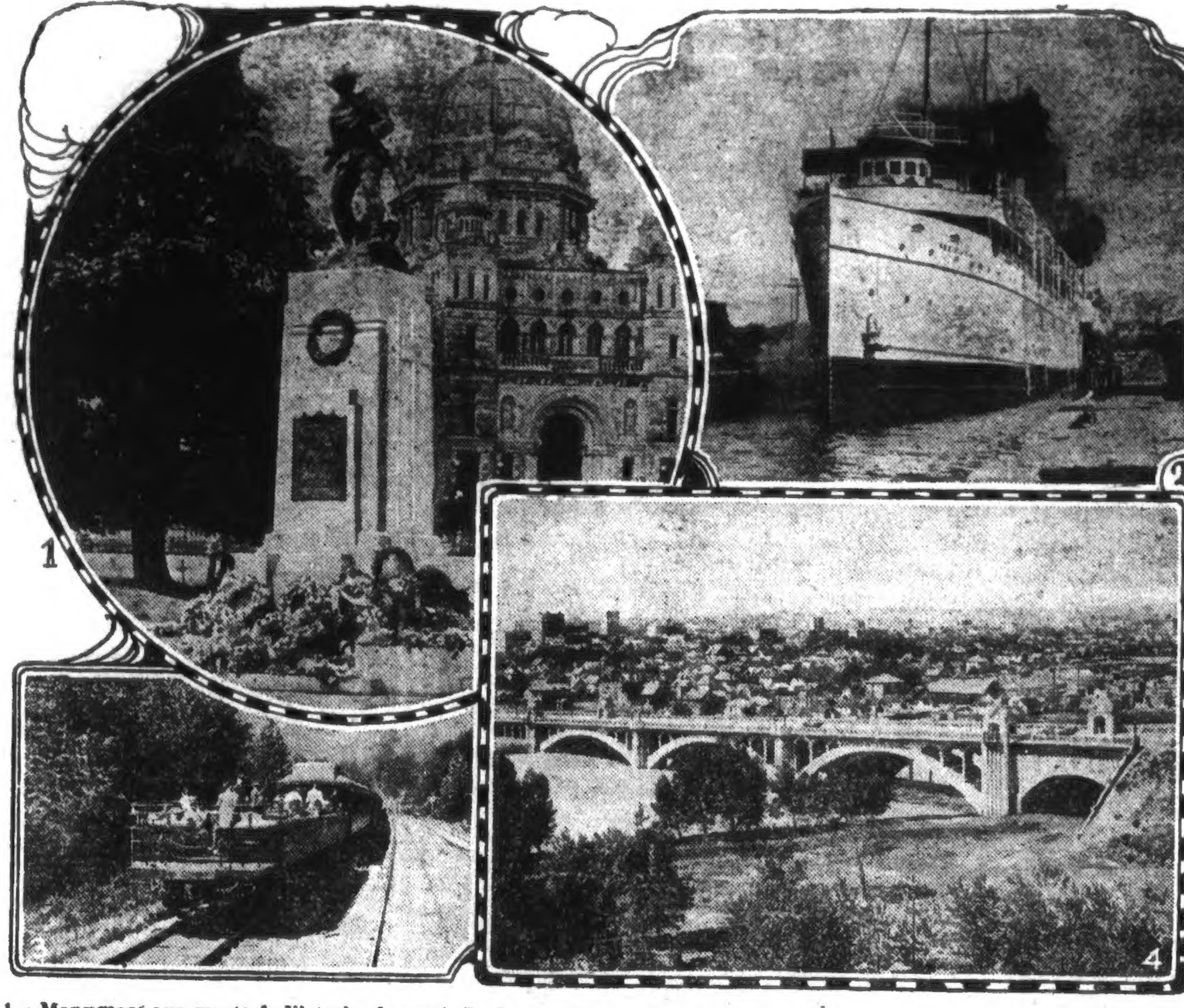
Dans une ville d'eaux, un baigneur fait l'éloge du pays à son hôtelier; mais il ajoute en manière de restriction:

"Ce que vous manque ici c'est un volcan et une cascade."

L'hôtelier réfléchit un instant.

"C'est vrai, répondit-il, il faudra que j'en parle au conseil municipal."

3ième Excursion de l'Université de Montréal à la Côte du Pacifique



1.—Monument aux morts de Victoria, devant le Parlement de la Colombie-Britannique. 2.—Bateau du Pacifique Canadien dans le Canal du Sault-Ste-Marie. 3.—Train du Pacifique Canadien avec wagon-observatoire découvert. 4.—Vue générale de Calgary.

Devant le succès remporté par les excursions transcontinentales qu'il a déjà organisées sous les auspices de l'Université de Montréal et désireux de se rendre aux nombreuses demandes reçues de personnes qui veulent maintenant faire ce voyage éminemment instructif, le Pacifique Canadien a décidé d'offrir de nouveau cette année, aux Canadiens de langue française, une excursion à la Côte du Pacifique aux mêmes conditions avantageuses.

Ce troisième voyage en groupe à travers le Canada, se fera, comme les deux premiers, sur le réseau du Pacifique Canadien et durera 21 jours—du 9 au 30 juillet 1927. M. Edouard Montpetit, le distingué secrétaire général de l'Université de Montréal, en aura la direction.

L'année 1927 marque le 60e anniversaire de la Confédération. Comment célébrer mieux ce grand événement historique qu'en visitant, rapidement mais complètement, l'immense pays dont l'Acte de 1867 réalisa l'unité? Une excursion à la Côte du pacifique permet en outre à tous nos compatriotes de parcourir, avec tout le confort imaginable, le merveilleux pays découvert par nos glorieux ancêtres, de nouer connaissance avec nos frères éloignés des provinces des Prairies et de la Côte du Pacifique.

Le réseau du Pacifique Canadien touche à tous les grands centres du Canada et dessert les plus belles villégiatures du pays. Quelques-unes de celles-ci, situées dans les Montagnes Rocheuses, jouissent d'une réputation qui leur vaut chaque année une affluence de touristes de toutes les parties du monde. En raison de la multiplicité des voies et des services de navigation exploités par cette compagnie, le voyage se fait presque continuellement en territoires nouveaux, accomplissant pour ainsi dire un véritable tour du Canada. Un coup d'œil jeté sur la carte du réseau du Pacifique Canadien fait bien comprendre toute la variété du trajet qui sera suivi cette année.

L'idée des voyages organisés s'est considérablement répandue depuis la guerre et jamais nos compatriotes n'ont tant voyagé. L'Université de Montréal ne croit pas déroger en accordant le prestige de son nom à une telle entreprise touristique, afin de contribuer à développer chez nos compatriotes de langue française le goût des voyages à l'intérieur des limites du Canada. Ces voyages ne sont-ils pas la source de l'éducation la plus précieuse qui soit, pour celui qui désire se documenter sur les ressources de notre pays, pour celui qui veut en connaître les industries, en étudier les coutumes et en admirer les merveilles naturelles?

Le convoi spécial partira de Montréal, gare Windsor, à 2 heures de l'après-midi, le samedi 9 juillet. Il se dirigera d'abord vers Ottawa et le nord ontarien, avec arrêt à Chapleau et visite à la tombe de Louis Hémon, l'immortel auteur de "Maria Chapdelaine". Après avoir longé, au soleil couchant, les rives pittoresques du lac Supérieur, les voyageurs arriveront le lendemain, à Winnipeg. C'est la troisième ville du Canada et la métropole des provinces des Prairies. Continuant sa course vers l'ouest, le train touchera Régina, capitale de la Saskatchewan, où il y aura un arrêt de quelques heures. Viendra ensuite Calgary, métropole de l'Alberta, où une journée entière sera passée, afin de permettre aux voyageurs d'assister au fameux "stampede" et d'admirer les prouesses des hardis cow-boys de la plaine albertaine.

Banff, la plus charmante et la plus salubre station climatérique de l'Amérique du Nord, sera l'arrêt suivant. De l'hôtel "Banff Springs", orgueil du Pacifique Canadien, où les excursionnistes seront reçus, des automobiles les conduiront à travers les Rocheuses, sur une distance de 104 milles, jusqu'à Windermere, en suivant la superbe route Banff-Windermere, récemment pratiquée au cœur même des montagnes. De Windermere, le train ira à Kootenay Landing, où les voyageurs s'embarqueront sur un bateau du Pacifique Canadien qui les amènera à Nelson, sur le lac Kootenay. Ils y reprendront le train pour filer sur Penticton, par le Kettle Valley Ry., et finalement sur Vancouver, terminus du réseau ferrée du Pacifique Canadien. De Vancouver, excursion en bateau à Victoria, et terme de la randonnée transcontinentale.

Après quatre jours passés sur la Côte du Pacifique, il faudra songer au retour. Il s'effectuera, à travers les Rocheuses, par la voie principale du Pacifique Canadien. Le train franchira pour la seconde fois cette barrière gigantesque en longeant les sombres canyons des rivières Fraser et Thompson; il traversera le massif des Selkirks par le tunnel Connaught, long de 5½ milles, et arrivera à Field, au pied du majestueux mont Stephen. Ici, des automobiles attendront les excursionnistes pour les promener au Lac Emeraude, et dans la vallée Yoho, avant de les déposer sur les bords du lac Louise.

Le lac Louise a été surnommé la "perle des Rocheuses" et l'on a dit que sa beauté était indescriptible. Les voyageurs pourront en juger durant la journée qu'ils passeront en ce lieu enchanteur.

Ils prendront ensuite la direction d'Edmonton, capitale de l'Alberta, qui sera visitée, ainsi que Saskatoon. Ils descendront ensuite à Kenora, dans le nord de l'Ontario, pour une excursion au camp de chalets de Devil's Gap et une promenade en bateau sur le Lac des Bois. Le lendemain, le groupe s'embarquera à Fort-William, sur un luxueux vapeur du Pacifique Canadien, pour une traversée de deux jours sur les lacs Supérieur et Huron. Après Port-McNicoll, ce sera Toronto, les chutes Niagara, en bateau et tramway électrique, puis départ de Toronto en train, pour Montréal, où les heureux voyageurs arriveront le samedi matin, 30 juillet, à 9.15 heures, après un voyage inoubliable de 21 jours.

Le prix du billet est de $365, tous frais compris. C'est peu en comparaison de ce qui est offert. L'invitation de l'Université s'adresse spécialement aux Canadiens-Français et aux Franco-Américains, quelles que soient leurs occupations. Bienvenue à tous, hommes et femmes. Le succès des deux premiers voyages fait prévoir de nombreuses adhésions, de sorte que l'on fera bien de retenir sans tarder sa place dans le train.



THE JUBILEE CELEBRATION MEDAL

Lady Willingdon with bowl of medals just struck at Royal Mint for Canadian school children. Two million will be made and the first three hundred for the Yukon were boxed in the presence of Their Excellencies and officials of the celebration and of the Royal Mint.